

LES ANTIQUITES GERMANIQUES DE L'EPOQUE  
ROMAINE TARDIVE EN CRIMEE ET DANS LA  
REGION DE LA MER D'AZOV

MICHEL KAZANSKI

ABSTRACT

The aim of this article is the identification of Germanic antiquities of the late Roman period in the Pontic region. In the territory of the Bosporan Kingdom only a few objects demonstrate the existence of Germanic ethnic groups. Usually they are identified as belonging to the tradition of the Velbark and Chernyakhov cultures. According to finds from aristocratic graves situated in Gospitalnaya Street in Kerch, dating from the second half of the 4th century, Germanic people formed part of the ruling elite of the Bosporan Kingdom. At the beginning of the Great Migration period, objects from the Danube started to appear in the Bosphorus, possibly indicating direct contacts between the Crimea and the Danube, even the eastward migration of certain groups of the Danubian population. In Tanais, Germanic artefacts of Central European origin are known from the middle of the 3rd century. In the Hun period, Germanic ethnic groups, culturally close to the Velbark and Chernyakhov cultures, formed a substantial proportion of the population of Tanais. On the basis of archaeological material, it is possible to distinguish two Germanic groups in the south-western Crimea during the late Roman period: Velbark-Chernyakhov and Scandinavian (with parallels in Norway).

Les témoignages des sources écrites sur les Germains dans la région pontique sont fragmentaires. Les auteurs antiques constatent la présence, en Crimée orientale et dans la région de la mer d'Azov, de Boranes, de Goths et d'Hérules pendant le troisième quart du III<sup>e</sup> s. Le royaume du Bosphore Cimmérien servait le point de départ pour les expéditions maritimes des Barbares sur le Pont en 253-275.<sup>1</sup> Jean Chrysostome parle du roi des Goths sur le Bosphore

<sup>1</sup> A. Ajbabin pense que les Barbares qui se sont emparés du Bosphore Cimmérien, sont venus par la voie terrestre, comme l'indique l'auteur byzantin du XII<sup>e</sup> s. Jean Zonaras (Ajbabin 1999, 32-35). Cela n'est pas exclu mais paraît très peu probable, compte tenu des difficultés de telle entreprise pour l'armée des Barbares sédentaires, formée essentiellement des fantassins. En effet, il fallait traverser les steppes inhospitalières pontiques ou la cavalerie pouvait facilement décimer un tel adversaire, les malheureuses expéditions de Darius et de Vassily Golitsyne en sont la preuve. C'est

Cimmérien vers 400. Procope de Césarée mentionne des Goths Tétraxites sur le détroit de Kertch après 455, puis leur migration avec les Huns-Outigours sur la côte nord-est de la mer Noire. L'auteur du «Périple» anonyme (V<sup>e</sup> ou VI<sup>e</sup> s.) connaît sur cette côte les Eudosianes qui parlent la langue gothique et celle «taurique». Enfin, le même Procope cite les Goths du pays de Don, au sud-ouest de la Crimée.<sup>2</sup> Les données archéologiques peuvent considérablement compléter ces témoignages écrits. Nous nous proposons, grâce à l'archéologie, de préciser l'origine des Germains de Crimée et de la mer d'Azov à l'époque romaine tardive et au début de l'époque des Grandes Migrations (du III<sup>e</sup> s. au début du V<sup>e</sup> s.).

Les antiquités germaniques de cette époque sont connues sur le Bosphore Cimmérien, sur le Don inférieur et au Sud-Ouest de la Crimée. Seuls des objets isolés, découverts sur des sites de la population indigène (grecque et sarmato-alaine) témoignent d'une présence germanique sur le territoire du royaume du Bosphore Cimmérien.<sup>3</sup> Citons d'abord les fibules à pied attaché, décorées de boutons et d'anneaux, caractéristiques de la civilisation germanique de Wielbark, située sur le territoire de la Pologne, de la Biélorussie occidentale et de la Volhynie.<sup>4</sup> Ces fibules sont attestées à Kertch/Bosporos et à Sennaja/Phanagoreia (An. I.7,16; Fig. 1. 3,10). Dans le second cas, elles ont été mises au jour dans la tombe 115/317, sur les épaules de la défunte,<sup>5</sup> comme cela est courant dans le costume féminin des Germains orientaux.<sup>6</sup> La première de ces fibules, d'après la forme d'anse, peut être attribuée aux périodes C2 ou, plus vraisemblablement, C3 (respectivement 260/270-300/320 et 310/330-360/370).<sup>7</sup>

seulement au XVIII<sup>e</sup> s. et au prix des pertes effroyables que les Russes ont pu effectuer la conquête de la Crimée par la voie terrestre.

<sup>2</sup> Pour les sources écrites voir en détails: Vasil'ev 1936; Wolfram 1990.

<sup>3</sup> Kazanski 1991c, 13; Kazanski 1999; Magomedov 2001. Selon N. Bolgov (1996, 21) les Germains s'installent dans la région de la baie de Kazantip. Les antiquités locales contiennent quelques objets germaniques, cependant la population, à en juger d'après les travaux de A. Maslennikov, y était essentiellement non germanique.

<sup>4</sup> Ambroz 1966, 67; Kuharenko 1980, 46-47; Kokowski 1995, cartes 9 et 3.

<sup>5</sup> Marčenko 1956, 125.

<sup>6</sup> Tempelmann-Maczyńska 1989, 100, carte 3.

<sup>7</sup> Malheureusement on ne peut pas utiliser la chronologie d'A. Ajbabin (en dernier lieu 1999), car les ensembles clos sont divisées d'une façon artificielle à des périodes égales de 50 ans, chacune correspondre exactement à une moitié du siècle de l'ère chrétienne et dont les dates absolues contredisent à la chronologie européenne

Les deux fibules de Sennaja, d'après leur grande taille, appartiennent probablement à la période D1 (360/370-400/410).

D'autres objets germaniques, originaires de la culture de Černjahov qui correspond à la fédération gothique en Ukraine et sur le Danube inférieur, ont été retrouvés à Kertch et sur d'autres sites du Bosphore Cimmérien. Ce sont des récipients tournés en céramique grise, provenant de Kertch (Fig. 11).<sup>8</sup>

Un peigne du type Thomas I découverte à Kertch, dans la tombe 29.1873, avec des monnaies de 202 et 265<sup>9</sup> est caractéristique des Germains d'Europe centrale et orientale, notamment des civilisations de Wielbark et de Černjahov, et de Scandinavie,<sup>10</sup> il est daté de la période C2 ou C3. Les peignes du type Thomas III (An. V.4-8, Fig. 9. 1,7-9) appartiennent aux périodes C3 (supra) et D1 (360/370-400/410), ils se diffusent largement en Europe centrale et orientale, mais la plupart de ces peignes a été mise au jour sur les sites de la civilisation de Černjahov.<sup>11</sup>

Les fibules ansées à pied attaché appartiennent au groupe Ambroz 16/2, caractéristique de la civilisation de Černjahov.<sup>12</sup> Ce sont des fibules du type 16/2-I-3 (An. 1.5,6,8,10,12-15,60; Figs. 1. 2,4,7-9; 2. 24,25), datées essentiellement des périodes C3-D1, celles du type 16/4-III (An. I.11,59, Figs. 1. 6; 2. 26,27), de la période C3 et une fibule du type 16/2-I-4 (An. I.9, Fig. 1. 5), appartenant à la période D1. Les fibules en arbalète, du groupe Ambroz 17, sont également, elles aussi, typiques de Černjahov. Celles à pied étroite (An. II.1,3,21, Fig. 3. 4,23,24), appartenant en majorité à la période C3, ont des parallèles en Europe centrale.<sup>13</sup> Une fibule à pied losangique (An. II.2, Fig. 3. 3) est originaire de la zone de Černjahov,<sup>14</sup> elle est

des antiquités barbares. Ainsi nous utilisons dans notre étude la chronologie de J. Tejral (pour la région pontique: Tejral 1986 et 1987, avec des modifications substantielles, concernant la date de la civilisation de Černjahov en 1997), cf. von der Lohé 1999, 34, 35.

<sup>8</sup> Symonovič 1975, figs. 5-9, 11-15, surtout 13, 14.

<sup>9</sup> Peters 1986, pl. 13. 6.

<sup>10</sup> Kuharenko 1980, fig. 13.

<sup>11</sup> En dernier lieu Kazanski, Lapart 1995, fig. 1; Magomedov 2001a, fig. 79.

<sup>12</sup> Il ne faut pas les confondre avec les fibules pontiques (telles que par ex. Ajbabin 1990, fig. 2. 5; Maslennikov 1997, figs. 12. 10; 27. 1), très proches, mais avec une porte-ressort différente.

<sup>13</sup> Schulze 1977, 14-15, carte 13.

<sup>14</sup> Ambroz 1966, 71-72.

également datée de la période C3. Il n'est pas exclu que les imitations en fer (An. II.4, Fig. 3. 12) sont fabriquées par des ateliers pontiques.<sup>15</sup> Enfin, de nombreuses fibules à tête semi-circulaire et pied losangique (An. III.1-20,36,37, Figs. 4. 3-16; 5. 1-3) appartiennent à la tradition de Černjahov, leur date correspond aux périodes C3 et D1.<sup>16</sup>

Des pendentifs pyramidaux en os (Fig. 8. 3), typiques des Germains orientaux<sup>17</sup> ont été mis au jour à Kertch, dans un caveau découverte en 1867 avec des monnaies de Rescouporis VI et de Thothorse et dans la tombe 177.1904.<sup>18</sup>

La plupart de ces objets sont donc originaires de la civilisation de Černjahov et dans une moindre mesure de Wielbark. Ils appartiennent aux périodes C2-D1 (surtout C3-D1) de la chronologie de la *Germania libera* (260/270-400/410).<sup>19</sup> Citons également une fibule (Fig. 1. 20), originaire de l'Europe centrale (civilisation de Przeworsk ou celles au sud des Carpates),<sup>20</sup> provenant de la nécropole de Kurskoe, sur la périphérie occidentale du Bosphore Cimmérien,<sup>21</sup> d'une tombe, datée, d'après les boucles et le ferret, des périodes C2 ou C3. Ainsi, la première vague de Barbares, les Boranes, les Goths et les Hérules des années 250-270, actuellement n'est pas attestée sur le Bosphore Cimmérien, quelques exceptions près, par le matériel archéologique.

Il convient de citer parmi les indices chronologiques de la fin du IV<sup>e</sup>-début du V<sup>e</sup> s. les fibules germaniques du type Villafontana<sup>22</sup> (type Ambroz II, moins de 10 cm) et leurs imitations locales, à tête pentagonale ou ovale, appartenant surtout à la période D1 (360/370-400/410) (An. IV.2-14,19,20; Figs. 7. 1-11; 17-19). Ces fibules, ainsi que celle du type 16/2-I-4 (Fig. 1. 5), de la période D1 et une partie des peignes Thomas III (notamment An. V.4) peuvent être attribués aux Goths, dont la présence ici autour de 400 est attestée par Jean Chrysostome.

Pendant la période D1, ou peut-être dès la fin de la période C3 (300/330-360/370), des objets germaniques du type Černjahov

<sup>15</sup> Hrapunov, Hrapunov 1999, 249.

<sup>16</sup> Ambroz 1966, 82-86.

<sup>17</sup> Werner 1964.

<sup>18</sup> Stroganoff 1867, 7-8; Werner 1964, fig. 2. 12; Zaseckaja 1993, cat. 349.

<sup>19</sup> Tejral 1986; 1987; 1997; Bierbrauer 1991.

<sup>20</sup> A propos de leur diffusion en Europe orientale voir: Ambroz 1966, 58.

<sup>21</sup> Trufanov, Koltuhov 2001, fig. 2. 4.

<sup>22</sup> Bierbrauer 1991.

(peignes, fibules) sont présents dans des tombes de l'aristocratie bosporite (par ex. Novikovsky sklep 1890, tombe 145.1904, deux tombes du 24.6.1904). Il arrive que ces objets portent un riche décor. Mentionnons par exemple les fibules de Novikovsky sklep de 1890, les découvertes du 24.6.1904 ou encore une fibule du type Villafontana provenant de la collection de l'Ermitage (An. III.5,7, An. IV.13) (Figs. 4. 4,11,15; 7. 11). Ces parures ont été donc fabriquées pour l'élite du Bosphore Cimmérien ce qui montre l'intégration des Goths dans le groupe dirigeant du royaume.<sup>23</sup> Il est même possible que les Goths y prennent le pouvoir.<sup>24</sup> Ceci corrobore apparemment le témoignage de Jean Chrysostome sur la présence d'un roi des Goths au Bosphore Cimmérien vers 400.

A quelle époque les Goths ont-ils pu accéder, ne fût-ce que partiellement, au pouvoir dans cette région? Il est probable, que cela a pu se produire avant 362, quand une ambassade bosporite est venue auprès de Julien l'Apostat pour établir des relations avec l'Empire (Ammien Marcellin 22 7. 10). Rappelons que dès l'époque des Tétrarques, le royaume du Bosphore Cimmérien était un protectorat de l'Empire. La situation s'est prolongée jusqu'au 343 au moins, époque à laquelle certaines familles de l'aristocratie bosporite ont reçu des cadeaux impériaux (des plats en argent avec le portrait de Constance II, retrouvés dans les tombes 145.1904 et du 24.6.1904).<sup>25</sup> Il nous semble que seul un changement de la situation politique sur le Bosphore Cimmérien entre 343 et 362 a pu justifier l'envoi d'une ambassade pour rétablir les relations avec l'Empire.<sup>26</sup>

<sup>23</sup> Kazanski 1999; Magomedov 2001.

<sup>24</sup> Vasil'ev 1921, 312-13; Kazanski 1999, 284.

<sup>25</sup> Zaseckaja 1995.

<sup>26</sup> D'après B.V. Magomedov (2001) l'ambassade bosporite de 362 ne pouvait pas être gothique, car selon Ammien Marcellin elle émane d'un peuple inconnu, alors qu'il connaissait bien les Goths. Or, les Goths à l'époque ne formaient pas une entité mais représentaient plusieurs tribus, plus ou moins connues des Romains. Ces derniers au IV<sup>e</sup> s. ont eu des contacts surtout avec les Wisigoths, installés sur le Danube inférieur. On peut supposer que il s'agit d'un groupe des Goths éloigné, apparenté aux Greutunges/Ostrogths (Avstrogths), les Goths orientaux. Les Greutunges/Ostrogths ne se manifestent plus à proximité des frontières romaines depuis la défaite de 269-270, infligée par Claude et Aurélien (Wolfram 1990, 69). Les Romains entrent en contact direct avec les Greutunges seulement lors de l'expédition transdanubienne de Valens en 369, c'est à dire sept ans après l'ambassade bosporite. Ainsi, Ammien Marcellin en 362 avait toutes les raisons pour considérer les Goths orientaux comme un peuple inconnu. Quoiqu'en soit, B.V. Magomedov

Les Huns s'emparent du royaume du Bosphore à la fin du IV<sup>e</sup> ou au début du V<sup>e</sup> s.,<sup>27</sup> les tombes nomades de l'époque hunnique sont attestées en Crimée orientale et à Kertch même.<sup>28</sup> Cependant le témoignage de Jean Chrysostome est clair, il parle du roi des Goths, à qui il doit envoyer un évêque au Bosphore Cimmérien.<sup>29</sup> Comment peut-on expliquer la présence de ce roi gothique au Bosphore Cimmérien à côté des Huns?

Apparemment il faut examiner ce fait dans le cadre de la politique hunnique. Rappelons que les Ostrogoths sont fidèles alliés des Huns, qui se battent aux côtés d'Attila aux Champs Catalauniques y servent leurs intérêts. Il est donc vraisemblable que leur présence au Bosphore et l'incorporation d'une partie d'entre eux à la couche dirigeante de la société bosporite a été favorisée par les Huns. Ceci pour renforcer le pouvoir des Huns dans cette région, très importante du point de vue stratégique. En effet le détroit du Bosphore Cimmérien occupe une position clef dans les steppes de la mer Noire et du nord du Caucase. Or, depuis 395, date de la première grande invasion hunnique au delà du Caucase, les Huns exercent à partir de là leur pression sur la Transcaucasie, l'Iran et les provinces orientales de Byzance. Il nous paraît donc possible d'interpréter la présence des Goths sur le Bosphore Cimmérien comme un aspect de la politique des Huns.

Durant la première moitié du V<sup>e</sup> s. (la période D2, 380/400-440/450 et celle D2-D3, 430/440-470/480), des objets germaniques d'origine danubienne commencent à apparaître en Crimée orientale et sur la péninsule de Taman: ce sont des fibules à tête triangulaire (Fig. 17. 5,7), d'autres en tôle d'argent, à tête semi-circulaire et à pied losangique, élargie dans la partie supérieure ou médiane (Fig. 17. 1,9), des plaques-boucles à décor estampillé (Fig. 19. 2) ou encore

partage notre point de vue sur la présence des Goths dans la classe dirigeante du Bosphore Cimmérien durant la deuxième moitié du IV<sup>e</sup>-début du V<sup>e</sup> s. (Magomedov 2001, 247).

<sup>27</sup> Vasil'ev 1921, 315-21; Bolgov 1996, 107-09; Kazanski 1999, 284.

<sup>28</sup> Zaseckaja 1994, 177-78. A. Ajbabin a attribué la tombe hunnique de Marfovka à la fin du V<sup>e</sup> s., car elle contenait dans son mobilier une boucle à anneau creux (Ajbabin 1999, 73). Or, les boucles à anneau comparable sont bien connues à l'époque hunnique, notamment dans la célèbre découverte 'princièrè' de Szeged-Nagyszekso (Fettich 1953, pl. 1. 2a,3a). La découverte appartient sûrement à la date antérieure de 454/455 (la bataille de Nedao et le départ des Huns vers le Dniepr).

<sup>29</sup> Voir en détails récemment: Kazanski 1999, 284.

des petites fibules danubiennes du type Carnuntum-Oslip (Fig. 17. 15,16), très rares en Europe orientale et probablement des boucles d'oreille à pendentif polyédrique (Fig. 17. 4).<sup>30</sup> Il s'agit sans doute du témoignage des déplacements de groupes isolés de Germains danubiens dans le cadre de « l'empire » hunnique, qui englobe alors aussi bien le Danube que la région pontique.

Dans les années 50 du V<sup>e</sup> s. les Goths-Tétraxites représentent une seule force réelle dans la région, capable selon Procope de Césarée, d'arrêter la migration des Huns (Outigours de Procope) du Danube vers le Caucase, après leur défaite près de Nedao en 454-455.<sup>31</sup> Probablement, au moment de la chute de « l'empire » d'Attila les Goths du Bosphore Cimmérien ont échappé le contrôle des Huns.

A Tanaïs, à l'embouchure du Don, les objets germaniques apparaissent plus tôt qu'au Bosphore Cimmérien. Des umbo germaniques des types Konin, Chorula et Zieling O<sup>32</sup> sont attestés dans les niveaux de destruction de la ville, ces derniers sont datés, d'après des découvertes monétaires, des années 250. Les umbo du type Konin (Fig. 10. 5) sont connus presqu'exclusivement sur des sites de la culture germanique de Przeworsk en Pologne centrale et méridionale.<sup>33</sup> Les umbo des types Chorula (Fig. 10. 3,4) sont également bien attestés dans cette civilisation.<sup>34</sup> On peut donc en conclure qu'au moment de la destruction de Tanaïs les Germains originaires de la civilisation de Przeworsk (Vandales ou Boranes?) y ont été présents, soit comme défenseurs de la ville,<sup>35</sup> soit comme envahisseurs, selon l'avis de la plupart des chercheurs. Cependant, ces mêmes umbo pouvaient être en usage également chez les Germains de la culture de Wielbark (Goths ou Gépides). Les tombes de cette culture ne contiennent pratiquement jamais d'armes.<sup>36</sup> Mais chez leurs voisins orientaux, les Baltes prussiens et lituaniens ces umbo sont connus.<sup>37</sup> Ils n'ont pu parvenir chez les Baltes, à partir de la zone de Przeworsk,

<sup>30</sup> Kazanski 1993, 215-19, figs. 2. 6,7; 3. 4; 1999, 280.

<sup>31</sup> Voir à leur propos en dernier lieu: Kazanski 1991b, 83, 124-25; 1996; 1999.

<sup>32</sup> Šćukin 1993, 326; Kazanski 1994, 479, n° 1,13; Arsen'eva, Naumenko 2001, fig. 24. 1.

<sup>33</sup> Kazanski 1994, 438.

<sup>34</sup> Kazanski 1994, 437-38.

<sup>35</sup> Jacenko 1997, 157.

<sup>36</sup> Voir le répertoire des armes de Wielbark: Kokowski 1993a.

<sup>37</sup> Kazanski 1994, 437-38.

que par l'intermédiaire des Germains de la culture de Wielbark. Les umbo du type Zielsing O (Fig. 10. 15), datables des périodes C1-C3, se diffusent essentiellement en Scandinavie (Bornholm-2 ex., Gotland-2 ex., Jutlande-3 ex., Oppland-1 ex.), ils sont également connus dans la région entre l'Elbe et l'Oder (4 ex.).<sup>38</sup> Il s'agit donc d'une arme typique des Germains scandinaves (Hérules?).

Un habitat barbare et une nécropole ont été retrouvés sur les ruines de Tanaïs.<sup>39</sup> Ils sont datés, d'après les objets découverts, des périodes C2-C3 (260/270-360/370) mais surtout D1-D2 (360/370-440/450).<sup>40</sup> L'habitat a livré des bâtiments en pierre construits de façon sommaire et un tronçon de rempart. La nécropole montre exclusivement des inhumations, dont certaines se trouvent sous des kourganes.<sup>41</sup> La population qui a laissé cet habitat et cette nécropole présente un caractère hétérogène. En effet, certains traits peuvent être attribués à des Alano-Sarmates, d'autres à une population d'origine gréco-romaine, d'autres, enfin, à des Germains. En effet, Tanaïs a livré de nombreux objets du type Wielbark et Černjahov: des récipients en céramique, façonnés à la main, avant tout des jattes et des bols carénés, ouverts, souvent décorés de facettes horizontales ou de cannelures verticales<sup>42</sup> (Figs. 13 et 14), des peignes du type Thomas III (An. V.1-3: Fig. 9. 4-6), des fibules ansées à pied attaché et leurs imitations locales, fibules à bouton<sup>43</sup> en arbalète<sup>44</sup> et celles à tête semi-circulaire et à pied losangique (An. I.1-3, 56-58; II.16-20; III.40-44) (Figs. 1. 1, 24-28; 2. 17, 18; 3. 2, 19-22; 4. 1, 2; 5. 21-25). La céramique du type Černjahov sont également attestée sur des habitats autour de Tanaïs (Rogožkino 13)<sup>45</sup> (Fig. 15) et dans la ville même.<sup>46</sup> D'autre part quelques fibules à pied attaché et en arbalète viennent des habitats de la delta du Don (An. I.4; An. II.15, Figs. 2. 16; 3. 10).

<sup>38</sup> Zielsing 1989, 135-36, pl. 16. O.

<sup>39</sup> Šelov 1972, 307-35.

<sup>40</sup> Pour la période C2 voir Bezuglov, Zaharov 1989, pour D2: Bezuglov 2001.

<sup>41</sup> Šelov 1972, 314-15; Arsen'eva 1974, 154-55.

<sup>42</sup> Arsen'eva 1965.

<sup>43</sup> Voir leur diffusion: Kokowski 1995, fig. 67.

<sup>44</sup> D'habitude on attribue ces fibules aux périodes C2 et C3. Or, à Tanaïs, certaines ont été mis au jour dans le contexte incontestablement plus tardif, de l'époque hunnique (tombes 32.1982, 50.1982, 41.1985: Arsen'eva, Bezuglov, Toločko 2001, 12-13, 15, 26-27, pls. 10; 13; 24).

<sup>45</sup> Bezuglov, Gudimenko 1993, fig. 3.

<sup>46</sup> Arsen'eva, Bezuglov, Toločko 2001, 203-04.

Une fibule germanique, décorée d'anneaux granulés, originaire d'Europe centrale et datée du III<sup>e</sup> s.,<sup>47</sup> retrouvée à Tanaïs, au-dessus du niveau de destruction (Fig. 3. 1) peut appartenir au début de ce nouveau habitat.

Ce matériel germanique a probablement été laissé, en fut ce que en partie, par les Hérules qui ont été battus dans les années 330-360 par Hermanarich quelque part dans la région du Don inférieur.<sup>48</sup> Ces Hérules originaires, d'après Jordanès et Procope de Césarée, de la partie occidentale de la zone scandinave<sup>49</sup> sont connus sur la Méothide à partir de 267-268, c'est à dire après la destruction de Tanaïs et les premières incursions maritimes germaniques sur le Pont. Les contacts entre le Pont et le Danemark sont bien attestés par des découvertes archéologiques (fibules, dites « monstres », gobelets du type Kowalk, peignes en fer) et par des inscriptions runiques à l'époque romaine tardive.<sup>50</sup> Cependant ces objets se concentrent sur le territoire de la civilisation de Černjahov et n'arrivent pas ni dans la région de la mer d'Azov ni en Crimée. On ne peut pas donc les mettre en rapport avec la migration des Hérules, dont la présence sur le territoire de Černjahov n'est pas formellement attestée par des sources écrites.

Tanaïs a survécu l'invasion hunnique, les tombes des périodes D1 et D2 ont été découvertes dans sa nécropole.<sup>51</sup> Pour la période D1 les fibules du type Villafontana et celles du type Ambroz IAA ont été mises au jour dans l'embouchure du Don (Figs. 4. 1; 5. 21-25; 6. 1). Cependant la population est très mélangée, ces fibules germaniques, portées sur les épaules, à la façon germanique orientale, viennent des tombes du type alano-sarmate, c'est à dire des chambres funéraires à dromos.<sup>52</sup> Tout comme au Bosphore Cimmérien, la période D2 (410-440) est marquée, par l'arrivée d'objets de la mode danubienne<sup>53</sup> (Fig. 17. 11-14). Les tombes de la population aisée, contenant notamment des plaques-appliques en or (Fig. 17.

<sup>47</sup> Ambroz 1969, pl. 8. 2.

<sup>48</sup> Kazanski 1992.

<sup>49</sup> Opinion contraire: Ellegard 1987.

<sup>50</sup> Kuharenko 1980, 74-75; Werner 1988; Levada 2000; Magomedov 2001a, 119.

<sup>51</sup> Grečanova 1988; Bezuglov 1993; Bezuglov, Toločko 2001; Arsen'eva, Bezuglov, Toločko 2001, 178-79.

<sup>52</sup> Bezuglov, Toločko 2001, 98.

<sup>53</sup> Bezuglov 2001.

13), ont été mis au jour dans la nécropole de la ville.<sup>54</sup> A côté de l'habitat, à Sinjavka, un petit cimetière « princier » a été mis au jour. Une sépulture féminine<sup>55</sup> (Fig. 16. 1-11) a livré des parures typiques du costume prestigieux des Germains orientaux du horizon Untersiebenbrunn.<sup>56</sup> Une autre tombe (Fig. 16. 12-15) est masculine.<sup>57</sup> Elle contenait des objets du style polychrome, typique des tombes des chefs militaires de l'époque hunnique.<sup>58</sup>

Ainsi le matériel de Tanaïs montre que les Germains y présents proviennent des cultures de Černjahov, de Wielbark et de la région du Danube moyen. En outre, comment expliquer l'existence d'un habitat 'multinational' dans la steppe nomade dominée par les Huns? Il nous semble qu'un habitat de ce type correspond parfaitement à la notion de *zimnik*, bien connue chez les peuples des steppes à différentes époques. Un *zimnik* est à l'origine un lieu de campement où les nomades regroupent leurs troupeaux pendant l'hiver (d'où le nom de *zimnik* qui vient du russe *zima* qui signifie hiver) et qui possèdent souvent des bâtiments provisoires. Avec le temps, un *zimnik* peut devenir un habitat permanent où se concentrent notamment les familles pauvres qui ne possèdent pas suffisamment de bétail pour nomadiser ainsi que les esclaves et les prisonniers de guerre, et où l'on garde le butin des conquêtes. Des marchands et des artisans étrangers y vivent également et l'aristocratie nomade y fait construire ses résidences d'hiver. Tôt ou tard cet habitat est entouré de remparts, des faubourgs agricoles font leur apparition. Ainsi un *zimnik* prend petit à petit la forme d'un habitat à caractère urbain comme c'est le cas pour certaines villes tatares médiévales telles que Bachtchisarai et Gezlev (aujourd'hui Evpatoria) en Crimée. La résidence d'Attila dans les steppes danubiennes telle que l'a décrite Priscus possède d'ailleurs, de toute évidence, la même origine. Or on sait que la population de ces 'villes' nomades est hétérogène. Marchands, artisans, interprètes, agriculteurs, esclaves ou mercenaires ainsi que des aventuriers de toutes sortes sont d'origines très diverses. Dans les villes khazares ou tatares, les différentes communautés ont

<sup>54</sup> Grečanova 1988; Bezuglov, Toločko 2001.

<sup>55</sup> Kameneckij, Kropotkin 1962.

<sup>56</sup> Kazanski 1993; 1996.

<sup>57</sup> Bezuglov, Il'jašenko 2000.

<sup>58</sup> Kazanski 1999a.

chacune leur quartier et leurs lieux de culte, leur administration et elles possèdent même une certaine autonomie. Nous pensons que le matériel archéologique hétérogène de Tanaïs témoigne de la présence d'un *zimnik* hunnique dont la population comprend des Germains et notamment des Goths.

La situation au sud-ouest de la Crimée paraît plus complexe. En effet, ici on peut constater au moins trois composantes germaniques: celle du type Wielbark-Černjahov, une autre scandinave et une troisième danubienne.<sup>59</sup> Rappelons qu'il n'y a aucun témoignage écrit à propos d'une présence germanique au sud-ouest de la péninsule avant le VI<sup>e</sup> s.

Les éléments culturels germaniques sont attestés dans le contexte funéraire de nécropoles sarmato-alaines<sup>60</sup> du type Inkerman.<sup>61</sup> On y a mis au jour des incinérations pratiquement sans mobilier.<sup>62</sup> Les incinérations ont été mis au jour également dans la nécropole de Sovhoz-10 ainsi que dans d'autres nécropoles autour de Chersonèse, mais leur matériel n'est pas publié.<sup>63</sup> Ce sont les incinérations dans des urnes (type 4:<sup>64</sup> Skalistoe III, tombe L50; Černaja Rečka, tombes 10, 12, 13, 16, 19, 20, 22-24, 27, 28, 33, 34, 38, 39, 42, 49, 79, 81a, 81b, 88, 94-96),<sup>65</sup> parfois entourées des pierres (type 3: Černaja Rečka, tombes 9a, 9b, 11, 15, 21, 25, peut-être Tankovoe, tombe 10) et dans des petites fosses, où l'ossements calcinés se trouvent en masse compacte en terre libre (type 6: Bel'bek-1, tombes 14, 15, 22, Černaja Rečka, tombes 90, 93, 107).

<sup>59</sup> Kazanski 1991, 494-99; 1993, 225-27; 1998.

<sup>60</sup> L'attribution des ces nécropoles aux Alains, avancée par des archéologues de Crimée (notamment Ajbabin 1999), demande être mieux prouvée. En effet, les sources écrites ne connaissent pas des Alains en Crimée du Sud-Ouest avant le XIII<sup>e</sup> s., quant aux arguments archéologiques, ils sont contestés par des spécialistes (Moškova, Malašev 1999, 195-97). Nous utilisons ici le nom des Alano-Sarmates comme générique pour toute la population iranophone de la steppe de l'époque romaine.

<sup>61</sup> Kropotkin 1978; Kazanski 1991, 499-501; Pioro 1990; 1999; Khrapounov 1996, 70-72; Hrapunov 2002; Ajbabin 1999.

<sup>62</sup> Kropotkin 1978, tabl. 1; Ajbabin 1999, 24-26.

<sup>63</sup> Pioro 1999, 321-22.

<sup>64</sup> Nous utilisons dans cette étude, avec quelques modifications, la typologie proposée par A. Ajbabin (1999).

<sup>65</sup> A. Ajbabin distingue deux cas (tombes 27 et 88) des urnes, déposées dans des inhumations (Ajbabin 1999, 24).

Les incinérations ne sont pas caractéristiques de la population iranophone de la steppe. En revanche, elles sont bien attestées pour les civilisations de Wielbark et de Černjahov. Ainsi, dans la partie orientale de la civilisation de Černjahov les incinérations dans des urnes et celles « compactes » en terre libre sont largement diffusées.<sup>66</sup> L'aménagement en pierres est attesté dans plusieurs nécropoles, surtout dans la région du Dniepr inférieur (Gavriločka, Privol'noe, Vojskovoe, Fedorovka) et du Haut-Dniestr (Oselivka, Ust'e), plus rarement sur le bord de la mer Noire (Viktorovka), en Moldavie (Budești), en Podolie (Kosanovo, Kutki).<sup>67</sup> Les urnes entourées des pierres sont rarement attestées (Oselivka, tombe 76).<sup>68</sup> Les incinérations sans mobilier accompagnant sont nombreuses.<sup>69</sup>

Les incinérations dans des urnes et en terre libre sont bien connues dans la civilisation de Wielbark. Ainsi, seulement pour la partie orientale de la zone de Wielbark et pour le groupe de Maslomiecz, les incinérations dans des urnes sont attestées par exemple à Ljuboml', Brest-Trišin, Sarnaki, Brulino-Koski, Tuchlin, Cecele, Grodek, Maslomiecz, Wieprz. Celles 'compactes' en terre libre sont présentes notamment à Brest-Trišin, Dytytniči, Velemiči I, Sarnaki, Tuchlin, Drohiczyn-Kozarowka, Brulino-Koski, Cecele, Grodek.<sup>70</sup> Les incinérations dans des urnes, entourées des pierres sont rares (Brest-Trišin, tombe 31).<sup>71</sup>

Dans les nécropoles du type Černjahov, ces incinérations sont pratiquement toujours accompagnées de nombreuses inhumations en pleine terre, dans des fosses simples, parfois à fond excavé, la tête au Nord.<sup>72</sup> Ce type d'inhumation n'est pas caractéristique des nécropoles du type Inkerman en général ni des celles où les incinérations sont attestées.

Sur le cimetière de Tankovoe, les inhumations ont été effectuées dans des fosses à fond excavé, comparables à celles de la civilisation

<sup>66</sup> Nikitina 1985, 41-42, fig. 22; Magomedov 2001a, 27-29.

<sup>67</sup> Nikitina 1985, 43, fig. 23.

<sup>68</sup> Nikitina 1988, 69.

<sup>69</sup> Nikitina 1985, 71, 75.

<sup>70</sup> Kuharenko 1961; 1980; Szmit 1923; Dabrowska 1978; Kempisty 1967; 1968; Okuliczowa 1964; Jaskanis 1996; Kokowski 1993.

<sup>71</sup> Kuharenko 1980, pl. 3. 31.

<sup>72</sup> Magomedov 2001a, 33-34.

de Černjahov, elles étaient disposées la tête à l'Ouest.<sup>73</sup> Ce type d'inhumation existe bien dans les nécropoles de Černjahov, surtout dans le groupe de la steppe,<sup>74</sup> mais sa diffusion dans la zone de Černjahov s'explique par l'influence antique. En effet, le type est bien connu dans le nord de la mer Noire, chez les Scythes tardifs ou encore dans des villes grecques.<sup>75</sup>

Dans la nécropole de Skalistoe III les tombes à niche, typiques de la population iranophone de la steppe ainsi que celles en dalles de pierres, de tradition non germanique, dominant.<sup>76</sup> D'ailleurs dans la civilisation de Černjahov on ne connaît qu'une seule nécropole, celle de Furmanovka, où les tombes à niches sont dominantes, en dehors du groupe de la steppe ces tombes sont rares dans la zone de Černjahov.<sup>77</sup> Les inhumations dans des fosses à fond excavé sont présentes à Skalistoe III, mais leur construction est très spécifique et n'a pas des parallèles dans la civilisation de Černjahov.<sup>78</sup> Seulement trois inhumations sont effectuées dans des fosses simples, mais la position des défunts, la tête au Sud ou Sud-Sud-Ouest et Sud-Sud-Est est totalement étrangère à la civilisation de Černjahov.

Dans la nécropole de Bel'bek I les inhumations dans des tombes en dalles de pierre dominant, deux inhumations ont été effectuées dans des fosses simples, mais de nouveau, elles sont disposées la tête au Sud.<sup>79</sup>

Enfin, dans la nécropole de Černaja Rečka les tombes à niches et les chambres funéraires à dromos dominant, on connaît neuf inhumations dans des fosses simples, sans mobilier, la tête vers l'Ouest (tombes 26, 29, 32), Nord-Est et Nord (tombes 80, 84, 85).<sup>80</sup> Ces dernières rappellent celles de Černjahov, déposées la tête au Nord. Cependant dans la civilisation de Černjahov les inhumations la tête au Nord sont d'habitude accompagnées d'un mobilier considérable (parures, accessoires vestimentaires, céramique) ce qui n'est pas le cas des tombes de Černaja Rečka. Autrement dit, il est pos-

<sup>73</sup> Vdovičenko, Koltuhov 1994.

<sup>74</sup> Symonovič, Kravčenko 1983, 22.

<sup>75</sup> Magomedov 1987, 41; Magomedov 2001a, 35-36.

<sup>76</sup> Bogdanova, Guščina, Loboda 1976, 121.

<sup>77</sup> Symonovič, Kravčenko 1983, 26; Magomedov 1987, 31, 33.

<sup>78</sup> Bogdanova, Guščina, Loboda 1976, 123.

<sup>79</sup> Guščina 1974, 32.

<sup>80</sup> Babenčikov 1963, 112-113.

sible que les inhumations la tête au Nord de Černaja Rečka, aussi bien que celles la tête à l'Ouest de Tankovoe et de Černaja Rečka appartiennent à la tradition funéraire de Černjahov, mais cela demande d'être prouvé. Leur attribution au composant alano-sarmate du Sud-Ouest de la Crimée<sup>81</sup> nous paraît plus fondée.

Ainsi, à ce jour on ne connaît pas en Crimée du Sud-Ouest des inhumations typiques de Černjahov ni des nécropoles birituelles (incinérations et inhumations la tête au Nord), caractéristiques de cette civilisation.<sup>82</sup> Apparemment les groupes germaniques qui s'installent dans cette région, pratiquaient surtout des incinérations. Les nécropoles qui contiennent exclusivement des incinérations sont connues dans la culture de Wielbark (Brest-Trišin, Dytyniči, Ljuboml', Velemiči I; etc.).<sup>83</sup> Elles sont très rares dans la civilisation de Černjahov (Hanska-Luterija II, Pavljukovka, Bašmačka, Dolhešti-Mare).<sup>84</sup> Aussi, les incinérations sur les sites du type Inkerman sont-elles plutôt originaires de la civilisation de Wielbark. On peut supposer que dans ces quatre cas (Bel'bek-1, Skalistoe-III, Černaja Rečka, Tankovoe) deux groupes, l'une iranophone, l'autre germanique utilisaient ensemble la même nécropole et sans doute formaient une seule communauté. La présence d'objets du type Wielbark et Černjahov dans des inhumations typiques de la population iranophone témoigne en faveur de cette supposition.

Les objets germaniques de l'époque romaine du Sud-Ouest de la Crimée, aussi bien dans les nécropoles rurales, celles du type Inkerman y comprises, que dans le contexte urbain de la ville de Chersonèse, se divisent en deux groupes chronologiques. Le premier peut être daté des périodes C1 et C2 (donc 220/230-260/270 et 260/270-310/330). Ce sont les plus anciennes fibules à pied attaché du type Ambroz 16/2-I-1 (Chersonèse, Černaja Rečka, Inkerman, Sovhoz-10: An. I.18,25,32,39,42,43,48, Figs. 1. 14; 2. 6,7,12), les fibules décorées d'anneaux granulés (Sovhoz 10: An. I.43, Fig. 2. 11), une fibule, conservée au Musée de Bakhtchisarai (Fig. 1. 21)<sup>85</sup> originaire d'Europe centrale,<sup>86</sup> les pendentifs en or en forme de seau (Belbek 3:

<sup>81</sup> Ajbabin 1999, 18.

<sup>82</sup> Magomedov 2001a, 33-34; voir leur carte: Kokowski 1995, fig. 80.

<sup>83</sup> Kuharenko 1961; 1980; la carte: Kokowski 1995, fig. 81.

<sup>84</sup> Kokowski 1995, fig. 81, n° 87, 159, 268; Magomedov 2001a, 25.

<sup>85</sup> Pioro 1999, fig. 5. 11.

<sup>86</sup> Ambroz 1966, 59.

An. VI.3, Fig. 8. 5), le ferret du type Raddatz J2-1 (Černaja Rečka, caveau 77: fig. 8. 1, information et dessin fournis par Monsieur Mark Schukin), les éperons du type Ginalski F (Skalistoe III: Fig. 10. 2),<sup>87</sup> les pendentifs peltiformes en or du type Zakrzow (Fig. 8. 4) (Sovhoz-10, tombe 30, Černaja Rečka, tombe 87/37).<sup>88</sup> On peut y ajouter un umbo du type Chorula (Fig. 10. 7) provenant de l'habitat de Donuzlav en Crimée occidentale.<sup>89</sup> La céramique du type de Černjahov commence apparaître dans des tombes (Černaja Rečka, tombe 35, avec une fibule du type Ambroz 16/2-I-1 et des monnaies de 211-217 et 238-244: Fig. 12. 4). Cette série peut être qualifiée de façon conventionnelle comme celle de Wielbark-Przeworsk. En effet, au sud de l'Europe orientale et notamment dans la zone de la civilisation de Černjahov, ces objets se diffusent grâce à la migration de la population de Wielbark et, dans une moindre mesure, de celle de Przeworsk.<sup>90</sup>

Le second groupe est daté des périodes C3 et D1 (310/330-360/370 et 360/370-400/410). Ce sont des vases en céramique du type Černjahov (Inkerman, Ozernoje 3, Sovhoz 10, Černaja Rečka, Tas-Tepe, Suvorovo, Krasnaja Zarja)<sup>91</sup> (Fig. 12), des fibules à pied attaché du type Ambroz 16/2-I-2 et 3 ainsi que Ambroz 16/4-III (An. I.17,19-24,26,27,31,33-36,38,40,41,44-47,49,50-55, Figs. 1. 15-17,18,22,23; 2. 3-5,8,9,15,19-23), en arbalète du groupe Ambroz 17 et leurs imitations en fer (An. II.5,7-14, Fig. 3. 6-9,11,13-18), une fibule en T du type Ambroz 20-I (An. 2.6, Fig. 3. 5), des petites fibules à tête semi-circulaire et à pied losangique (Chersonèse, Gurzuf, Inkerman, Skalistoe, Lučistoe) (An. III.21-35, 38,39, Figs. 4. 17,18; 5. 4-20), une fibule à bouton (Skalistoe) (An. I.38, Fig. 2. 10), des peignes du type Thomas III (Chersonèse) (An. V.9-11, Fig. 9. 8-11), les pendentifs pyramidaux en os (Fig. 8. 2), les pendentifs métalliques en forme de hache (Družnoje, Sovhoz 10, Krasnaja Zorja) (An. VII,

<sup>87</sup> Kazanski 1994, fig. 1. 2.

<sup>88</sup> Kropotkin 1978, 157; Daševskaja 1991, pl. 69. 15.

<sup>89</sup> Ščukin 1993, fig. 5. 8. L'umbo, récemment découvert à Nezac (Hrapunov 2002, fig. 2), appartient probablement à un type thrace. Il a des parallèles à Kara-Agač, en Bulgarie. A propos de la présence des soldats traces en Crimée au II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s., dans le cadre de l'armée romaine, voir: Kazanski 1991, 501.

<sup>90</sup> Voir récemment Kokowski 1995, figs. 53, 56, 58, 62-64, 74, 75.

<sup>91</sup> Juročkin 1999.

Fig. 8. 6,7,15-17)<sup>92</sup> et probablement des umbo du type Zieling K2<sup>93</sup> (Ozernoë 3) (Fig. 10. 9) ainsi qu'un peigne en os du type Nikitina 2 (Skalistoë).<sup>94</sup> Les fibules germaniques du type Villafontana marquent la fin de cette période (An. IV.15-18) (Fig. 7. 12,13,15,16). La plupart de ces objets est attestée dans la civilisation de Černjahov. Ainsi, d'une façon conventionnelle nous appelons ce groupe 'de Černjahov'. L'impression qui se dégage de l'examen de ce matériel est qu'il y avait eu deux vagues de Germains qui arrivent au sud-ouest de la Crimée: la première, celle de Wielbark-Przeworsk au III<sup>e</sup> s. (Goths? Boranes? Vandales? Hérules?), la deuxième, celle de Černjahov, au IV<sup>e</sup> s. et au début du V<sup>e</sup> s. (les Goths, plus précisément les Greutunges-Ostrogoths).

Certains objets, tels que les pendentifs en fer en forme de seaux (Chersonèse, Sovhoz-10, Družnoë, Nejzac) (An. VI.2,4-6, Fig. 8. 9-11), les pendentifs en ambre en forme de hache (Chersonèse, tombe de 1955, Družnoë, tombes 24 et 220) (Fig. 8. 12,14,18),<sup>95</sup> les peignes du type Thomas I (Chersonèse, Skalistoë) (Fig. 9. 2,3),<sup>96</sup> les récipients en céramique non tournée du type germanique<sup>97</sup> sont typiques du premier comme du second groupe. Les pendentifs en ambre en forme de champignon (Fig. 8. 13), attestées dans plusieurs nécropoles du Sud-Ouest de la Crimée sont d'origine germanique, mais à partir du IV<sup>e</sup> s. ils se diffusent largement en Empire romaine et chez les Barbares et ne peuvent donc pas servir d'indice culturelle.<sup>98</sup>

Les objets du type Wielbark-Przeworsk-Černjahov sont connus dans la ville de Chersonèse. La série la plus ancienne, celle de Wielbark-Przeworsk, est représentée par des fibules à pied attaché, des peignes Thomas I et par des pendentifs en ambre en forme de hache. D'autre part on connaît ici les fibules à tête semi-circulaire et pied losangique, ainsi que les peignes en os du type Thomas III, typiques de la civilisation de Černjahov.<sup>99</sup>

<sup>92</sup> A propos de ce type des pendentifs voir en dernier lieu: Kokowski 1997.

<sup>93</sup> Kazanski 1994, 439-40.

<sup>94</sup> Pioro 1999, fig. 4. 14.

<sup>95</sup> Borisova 1955, fig. 7. 1; Hrapunov 1995, fig. 4. 4; Hrapunov, Masjakin 1997, fig. 7. 13,18.

<sup>96</sup> Peters 1986, pl. 13. 7; Pioro 1990, fig. 27. 1.

<sup>97</sup> Kazanski 1991, 500; Hrapunov 2002, 249.

<sup>98</sup> Mastykova 1999.

<sup>99</sup> Kazanski 1998, 329-34, fig. 1.

Les Germains faisaient donc partie de la population de cette ville, bien que la ville restait toujours sous autorité de l'Empire. Il n'est pas exclu que ces Germains sont venus dans la ville avec les troupes romaines, cantonnées à Chersonèse à partir de la fin du III<sup>e</sup> s.

Enfin, une série d'objets germaniques de la mode danubienne marque la période D2 et le début de la période D2-D3: des fibules à tête triangulaire, celles en tôle métallique, décorées de palmettes, des plaques-boucles du type Zamosc (Chersonèse, Gurzuf, Yalta) (Fig. 17. 3,6,8).<sup>100</sup> Ces objets y sont moins nombreux qu'au Bosphore Cimmérien ou à Tanaïs. On ne peut pas expliquer leur présence ici par le déplacement des Germains dans le cadre de « l'empire hunnique », car le Sud-Ouest de la Crimée, avec la base militaire de Chersonèse, a été tenu par les Romains. En revanche, l'arrivée des soldats germaniques, recrutés dans la région balkano-danubienne et accompagnés de leurs familles, pour renforcer la défense de la région de Chersonèse, nous paraît très probable. Cependant, une partie de ces objets danubiens, notamment ceux découverts à Yalta et à Gurzuf, peuvent appartenir à la noblesse barbare locale, qui suivait la prestigieuse mode danubienne.

La présence d'éléments scandinaves est attestée dans deux nécropoles de la côte sud: Aj-Todor et Čatyr-Dag.<sup>101</sup> Probablement une autre nécropole du même type a-t-elle été mise au jour sur la presqu'île de Héraclée, au lieu-dit Flotskoe-Koran', mais les informations sur cette découverte sont fragmentaires,<sup>102</sup> ainsi que sur les nécropoles de Verhnjaja Oreanda et de Partenite, attribuées au même groupe.<sup>103</sup> Des objets isolés de type scandinave sont attestés ailleurs, telle une fibule à riche décor en anneaux granulés provenant de Chersonèse (An. I.26, Fig. 1. 19). Selon A.K. Ambroz il faut chercher les parallèles de cette fibule en Europe du Nord, notamment au Danemark.<sup>104</sup>

Les nécropoles mentionnées ont livré des incinérations, deux inhumations seulement sont présentes à Aj-Todor. Ce sont les crémations dans des urnes, déposées en terre libre (type 4 selon Ajbabin 1999: Čatyr-Dag, tombes 5, 8, 9, 11; Aj-Todor, tombes 2, 3, 7-9, 12, 13,

<sup>100</sup> Kazanski 1993, figs. 2. 12; 3. 2,3; 1998.

<sup>101</sup> Blavatskij 1951; Orlov 1987; Myc 1987; Myc *et al.* 1997.

<sup>102</sup> Zubar 1994, 78.

<sup>103</sup> Pioro 1999, 232.

<sup>104</sup> Ambroz 1966, 68.

19-21, 24-27, 29, 31, 38, 40-42), parfois sous les pierres (type 2: Aj-Todor, tombes 10, 14, 15, 22, 23, 33), entourées de pierres (type 3: Aj-Todor, tombe 32) ou déposées dans des coffres en dalles de pierre (Čatyr-Dag, tombes 1, 2, 3, 55). D'autre part des incinérations 'compactes' déposées en terre libre y sont attestées (type 6: Čatyr-Dag, tombes 7 et probablement 6, Aj-Todor, tombes 1, 5, 6, 11, 16, 18, 30, 35, 36, 39), dont une a été couverte par des pierres (type 7: Aj-Todor, tombe 37). Enfin il faut noter une incinération dans en terre libre (Aj-Todor, tombe 34), dans une grande fosse, plus d'un m<sup>2</sup>, une incinération en coffre en dalles de pierre (Čatyr-Dag, tombe 4, interprétée à tort comme l'incinération dans l'urne), et une incinération sous l'urne renversée (Aj-Todor, tombe 28).

Les tombes ont livré des armes (Aj-Todor, 7 tombes sur 42, Čatyr-Dag, 6 tombes au moins sur 55 connues en 1994),<sup>105</sup> parfois intentionnellement cassées, des faucilles (deux tombes à Aj-Todor et trois à Čatyr-Dag), des mors de cheval (Aj-Todor). Ainsi, les tombes contenant des armes représentent à Aj-Todor et Čatyr-Dag respectivement 16,6% et 10,9%, ce qui correspond dans les sociétés archaïques à la majorité de la population masculine, apte au combat. Les parures et les accessoires vestimentaires, découverts dans ces nécropoles, des fibules à pied attaché (An. I.28-30, Fig. 1. 11-13) et des pendentifs en fer en forme de seau (An. VI.1, Fig. 8. 8) sont bien connus chez les Germains orientaux et en Scandinavie.<sup>106</sup> Les armes, provenant de ces nécropoles sont, elles aussi largement diffusées en *Germania libera: spathae* du type Biborski 9 et 10,<sup>107</sup> umbo du type Aj-Todor/Zieling H2 et K2<sup>108</sup> (Fig. 10. 6,8), haches du type Kompanijcy/Böhme 2A,<sup>109</sup> épieux, ayant des parallèles dans l'armement scandinave et ailleurs,<sup>110</sup> lances à longue flamme « en forme d'épée » (Fig. 10. 1), ces dernières ont des parallèles chez les Germains de l'Oder/civilisation de Luboszyce de la période C3, dans des nécropoles du type Dobrodzien de la période D1 et chez les Baltes de la période D3.<sup>111</sup> D'autres armes, tels que des haches du type

<sup>105</sup> Voznesenskaja, Levada 1999.

<sup>106</sup> Ambroz 1966, 60-67; Bažan, Kargopolcev 1989.

<sup>107</sup> Biborski 1978, 86-92.

<sup>108</sup> Kazanski 1994, 438-40.

<sup>109</sup> Kazanski 1994, 456-58.

<sup>110</sup> Voznesenskaja, Levada 1999, 256-57.

<sup>111</sup> Kazanski 1991, 495.

Voronov-Chenkao 2 ou des poignards aux encoches près de la poignée appartiennent à l'armement pontique-caucasien.<sup>112</sup>

Il faut souligner la différence entre les incinérations des nécropoles du type Aj-Todor et celles provenant des sites du type Inkerman. Certes, les incinérations dans des urnes ou 'compactes' en pleine terre dominant sur tous ces sites, mais celles avec des aménagements en pierre sont attestées surtout dans les nécropoles du type Aj-Todor. Les incinérations des nécropoles du type Inkerman sont sans mobilier funéraire, tandis que celles du type Aj-Todor ont livré des armes, des pièces de harnachement, des outils, des parures etc. Il convient de noter que les objets caractéristiques uniquement des cultures de Wielbark et de Černjahov sont pratiquement absents sur les sites du type Aj-Todor, sauf peut-être quelques récipients en céramique grise. Les fibules à pied attaché, quoique apparentées à celles de Černjahov, représentent, selon A.K. Ambroz, une série à part.<sup>113</sup> En revanche sur les sites du type Inkerman ces objets sont, nous l'avons vu, relativement nombreux. Ainsi, à notre avis, au sud-ouest de la Crimée, à l'époque romaine tardive, sont attestés deux groupes différents de population germanique. La composante germanique dans les nécropoles du type Inkerman est originaire des cultures de Wielbark, de Černjahov et dans une moindre mesure de Przeworsk. Elle peut être mise en liaison avec des Goths ou leurs alliés.

Le caractère germanique des nécropoles du type Aj-Todor est aujourd'hui évident pour tous les chercheurs. Mais les tentatives de trouver des parallèles exacts parmi les antiquités germaniques d'Europe centrale et orientale n'ont pas donné de résultats. En effet, chez les Germains orientaux, les incinérations avec des faucilles sont totalement absentes, et celles avec des mors ne se trouvent presque jamais, bien que des milliers de tombes aient été étudiées et publiées. D'autre part, les tombes aux armes sont très rares dans les civilisations de Wielbark et de Černjahov.<sup>114</sup> Elles sont nombreuses dans la culture de Przeworsk, mais pour cette civilisation les incinérations avec des aménagements en pierre sont très rares, ainsi que des tombes contenant des haches (sauf la nécropole de Chorula), celles avec des

<sup>112</sup> Kazanski 1994, 458-59; Soupault 1996.

<sup>113</sup> Ambroz 1966, 66.

<sup>114</sup> Kokowski 1993; Magomedov, Levada 1996.

faucilles et mors de cheval sont pratiquement absentes. Les incinérations dans des coffres en dalles de pierre sont totalement absentes dans la civilisation de Černjahov, et à notre connaissance, dans celles de Wielbark et de Przeworsk.

En revanche, les tombes de la côte sud de la Crimée rappellent celles de l'époque romaine, découvertes dans la partie occidentale de la zone scandinave, où les incinérations avec des aménagements en pierre, contenant des armes sont bien connues.<sup>115</sup> En Norvège méridionale et moyenne les incinérations dans des coffres ou sous des pavements et de amas de pierre sont bien attestées aussi bien à l'époque romaine qu'à l'époque des Grandes Migrations.

On y connaît des incinérations avec des aménagements en pierre, qui contiennent notamment des armes: épées, lances, javelots, umbo et manipules de bouclier, plus rarement éperons.<sup>116</sup> Ces armes sont souvent intentionnellement cassées, comme à Brunsberg,<sup>117</sup> Einang-Braatehagen,<sup>118</sup> Snortheim,<sup>119</sup> Nordre Fevang,<sup>120</sup> Rör,<sup>121</sup> Stadeim,<sup>122</sup> Hunn.<sup>123</sup>

Des faucilles,<sup>124</sup> des haches<sup>125</sup> et des mors<sup>126</sup> sont également présents dans des incinérations norvégiennes. Le dépôt des faucilles et des mors de cheval dans des tombes contenant des armes est attestée en Norvège jusqu'au début de l'époque mérovingienne (par ex.: Klovjorted).<sup>127</sup> Les incinérations sous le récipient renversé, comme à Aj-Todor ont été mis au jour, paraît-il, à Bremsnes.<sup>128</sup> Les inhumations sous des pavements ou des amas ou encore dans des chambres funéraires de pierre, la tête au sud, comme à Aj-Todor, sont

<sup>115</sup> Mogil'nikov 1974, 192-206.

<sup>116</sup> Nombreux exemples: Rygh 1885; Rygge 1967-68; Slomann 1971.

<sup>117</sup> Rygh 1885, 51, n° 225.

<sup>118</sup> Rygh 1885, 48-49, n° 187; Slomann 1971, fig. 7a.

<sup>119</sup> Slomann 1971, fig. 28.

<sup>120</sup> Rygh 1885, 57, n° 324.

<sup>121</sup> Rygge 1967-68, fig. 4a.

<sup>122</sup> Rygh 1885, 46, n° 153.

<sup>123</sup> Resi 1986, 72, pl. 12. 1,2.

<sup>124</sup> Par ex. Braaten, Vold: Rygh 1885, 45, n° 142, 144, et, pour l'époque des Grandes Migrations, Bjerkely: Anonyme 1938, fig. 15.

<sup>125</sup> Par ex. Stadeim, Nedre Hov, et, pour le début de l'époque des Grandes Migrations, Holmegaard: Rygh 1885, 45-46, 49, n° 152-153.

<sup>126</sup> Gudmundshagen: Rygh 1885, 51, n° 227.

<sup>127</sup> Solberg 1980, fig. 17.

<sup>128</sup> Rygh 1885, 56, n° 301; Straume 1987, 77, pl. 14.

également connues en Norvège à l'époque romaine tardive, notamment à Dalem<sup>129</sup> et à Bo, tumulus 1.<sup>130</sup>

Au Danemark les incinérations dans des urnes ou dans des fosses avec des aménagements en pierre et avec des armes, souvent intentionnellement cassées, sont également nombreuses à l'époque romaine.<sup>131</sup> Les mors de cheval sont attestés dans le contexte funéraire sur l'île de Fün.<sup>132</sup> Les inhumations, plus répandues dans la partie nord du pays, ont également, elles aussi des aménagement en pierre. Cependant la Norvège offre, à notre avis, plus de parallèles avec des nécropoles de la côte sud de la Crimée.

Bien entendu, des différences existent: les tombes norvégiennes sont placées sous des tumuli, leur mobilier est plus riche et plus varié, les inhumations y sont nombreuses. Mais il serait illusoire d'attendre une simple transplantation de la totalité des traits culturels à travers l'Europe. La culture matérielle et spirituelle d'un groupe des migrants se transforme toujours. Et la présence d'éléments scandinaves en Crimée ne paraît pas aussi incroyable, si l'on se rappelle l'origine scandinave des Hérules et des Eudosianes pontiques.<sup>133</sup>

Ainsi, l'examen du matériel germanique de la Crimée et de la mer d'Azov montre les origines diverses des Germains pontiques. Ajoutons pour conclure, que ces Germains apparaissent sur la mer Noire, accompagnés de différents groupes d'origine non germanique: la découverte d'une fibule carpo-dace dans le trésor du III<sup>e</sup> s. de Dolinnoe au sud-ouest de la Crimée<sup>134</sup> ou encore celles d'émaux balto-slaves du II<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. à Kepoï, à Rogožkino 13 (Fig. 15. 1) et à Chersonèse<sup>135</sup> ainsi qu'à Čatyr-Dag (Fig. 18. 1),<sup>136</sup> en sont le témoignage. La fibule de Dolinnoe appartient à la première vague des Barbares, venus en Crimée au milieu du III<sup>e</sup> s. Celles de Kepoï et de Čatyr-Dag sont datables de la même époque, leurs parallèles se situent dans la région du Dniepr moyen—rive droite.<sup>137</sup> Les émaux ici se

<sup>129</sup> Rygh 1885, 50, n° 196.

<sup>130</sup> Slomann 1959.

<sup>131</sup> Mogil'nikov 1974, 203-05.

<sup>132</sup> Mogil'nikov 1974, 205.

<sup>133</sup> Kazanski 1991, 494-99; 1991a.

<sup>134</sup> Kazanski 1991, 500.

<sup>135</sup> Korzuhina 1978, n° 127-28; Bezuglov, Gudimenko 1993.

<sup>136</sup> Ščukin 2002.

<sup>137</sup> Korzuhina 1978, 22-23; Magomedov 2001a, fig. 71; Ščukin 2002, fig. 2.

diffusent avant la formation de la civilisation de Černjahov (à propos de la chronologie des émaux du Dniepr voir: Gorohovskij 1982). En revanche deux fibules portant un décor en émail, provenant d'une tombe collective de longue utilisation de Chersonèse, sont à notre avis plus tardives et peuvent être attribuées probablement au IV<sup>e</sup> s. En effet, la plupart des parallèles de ces fibules viennent du trésor de Moščina, sur l'Oka supérieure.<sup>138</sup> Le trésor a été probablement enterré pendant la destruction de l'habitat fortifié, liée sans aucune doute aux événements militaires. Or, ce trésor contenait un bracelet à crêtes transversales,<sup>139</sup> du type balte, attribués par M. Mikhlebertas à la période C3.<sup>140</sup> Ainsi, les émaux de Chersonèse pouvaient arriver en Crimée du Sud-Ouest avec les Barbares germaniques accompagnant la deuxième vague des migrants, celle de Černjahov.<sup>141</sup>

<sup>138</sup> Korzuhina 1978, 24.

<sup>139</sup> Boulitchov 1900, pl. 13. 1.

<sup>140</sup> A comparer Michelbertas 1986, fig. 60. 1.

<sup>141</sup> Selon B. Magomedov (2001a) cette vague a été provoquée par l'invasion hunnique. Cela paraît peu probable, car dans ce cas les groupes de la population de Černjahov, pour arriver en Crimée, auraient été obligés de traverser les steppes de la Taurique du Nord et de la Crimée, contrôlées précisément par les Huns, les découvertes archéologiques le prouvent (Zaseckaja 1994). Sous le choc des Huns les Goths pouvaient bien partir vers l'Ouest ou vers le Nord, mais pas vers l'Est ou Sud-Ouest, alors sous domination hunnique.

## ANNEXES

## I. Les fibules à pied attaché en Crimée et dans la région de la mer d'Azov (périodes C1-D1).

1. Tanais, tumulus 1, sépulture 1 de 1960. Une fibule à pied attaché et à bouton. Ambroz 1969, pl. 8. 1 (Fig. 1. 1).
2. Tanais, tombe 10. 1981. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3 (?). Bezuglov, Toločko 2001, pl. 1. 1.9; Arsen'eva, Bezuglov, Toločko 2001, pl. 6. 63.
3. Tanais, habitat. Un fragment de fibule du type Ambroz 16/4-III. Bezuglov 2001, fig. 1. 6 (Fig. 2. 17).
4. Dugino-10. Habitat. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Gudimenko 1998, pl. 26. 10.
5. Kertch. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Ambroz 1966, 64.
6. Kertch, tombe 179. 1904, sépulture 2. Deux fibules du type Ambroz 16/2-I-3. Sorokina 1971, fig. 5. 1 (Fig. 1. 2).
7. Kertch. Une fibule décorée d'anneaux. Ambroz 1966, pl. 11. 17 (Fig. 1. 3).
8. Kertch, fouilles de V. Skorpil. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Ambroz 1966, pl. 11. 18 (la même que celle de la tombe 179. 1904?) (Fig. 1. 4).
9. Kertch. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-4. Ambroz 1966, pl. 11. 11 (Fig. 1. 5).
10. Kertch. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Ambroz 1966, 64.
11. Kertch. Une fibule du type Ambroz 16/4-III. Ambroz 1966, pl. 12. 10 (Fig. 1. 6).
12. Zamorskoe, tombe 13. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Korpusova 1973, fig. 12. 15 (Fig. 1. 7).
13. Zamorskoe, tombe 16. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Korpusova 1973, fig. 12. 19 (Fig. 1. 8).
14. Zamorskoe, tombe 22. Un fragment de fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Korpusova 1973, fig. 4. 6 (Fig. 2. 14).
15. Zjuk, nécropole, tombe 1 de 1894. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. OAK 1894, 90, fig. 152 (Fig. 1. 9).
16. Sennaja/Phanagoreïa, tombe 115 (317). Deux fibules du type Ambroz 16/4-III. Marčenko 1956, fig. 5. 9 (Fig. 1. 10).
17. Chersonèse, Musée, n° 3095-25. Une fibule du type Ambroz 16/4-III. Ambroz 1966, 69; Pioro 1999, fig. 5. 3.
18. Chersonèse, Musée, n° 3117. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-1. Ambroz 1966, pl. 11. 6 (Fig. 1. 14).
19. Chersonèse, Ermitage, n° X1853, 18. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-2. Ambroz 1966, 63.
20. Chersonèse, Musée, n° 4493. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-2. Pioro 1999, fig. 5. 1 (Fig. 1. 15).
21. Chersonèse, Musée, n° 3096. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Inédite, dessin de Monsieur Igor Gavritoukhine (Fig. 1. 17).
22. Chersonèse, Musée, n° 3088. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Ambroz 1966, 64, dessin d'I. Gavritoukhine (Fig. 1. 18).
23. Chersonèse, Musée, n° 3096. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Ambroz 1966, 64.
24. Chersonèse, Musée, n° 3089. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Ambroz 1966, pl. 11. 14 (Fig. 1. 16).
25. Chersonèse, Musée, n° 3086. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-1. Ambroz 1966, 62.
26. Chersonèse. Une fibule du type Ambroz 16/2-III-4. Ambroz 1966, 69.
27. Suuk-Su. Trois fibules du type Ambroz 16/2-I-3. Ambroz 1966, 64.

28. Aj-Todor, tombe 24. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Ajbabin 1990, fig. 8. 7 (Fig. 1. 11).
29. Aj-Todor, tombe 29. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Ajbabin 1990, fig. 8. 6 (Fig. 1. 12).
30. Aj-Todor, tombe 33. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Blavatskij 1951, fig. 13. 8 (Figs. 1-13).
31. Inkerman, tombe 21 (30). Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Ajbabin 1984, fig. 3. 25 (Fig. 2. 5).
32. Inkerman, tombe 2 (43). Une fibule du type Ambroz 16/2-I-1. Ambroz 1966, 62; Ajbabin 1990, fig. 8. 1 (Fig. 2. 6).
33. Lučistoe, tombe 55. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Ajbabin, Hajredinova 1998, fig. 8. 3.
34. Lučistoe, tombe 82. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Ajbabin, Hajredinova 1998, fig. 13. 12 (Fig. 1. 22).
35. Lučistoe, tombe 88. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Ajbabin, Hajredinova 1998, fig. 21. 18 (Fig. 2. 23).
36. Oserons III, tombe 1. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Loboda, 1977, fig. 4. 16 (Fig. 2. 8).
37. Skalistoe, tombe 421. Une fibule à bouton. Ajbabin 1990, fig. 8. 8 (Fig. 2. 10).
38. Skalistoe, tombe 421. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Ajbabin 1990, fig. 8. 4 (Fig. 2. 9).
39. Černaja Rečka, tombe 35. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-1. Ambroz 1966, 62; Ajbabin 1996, fig. 3. 12 (Fig. 2. 7).
40. Družnoe, tombe 21. Deux fibules du type Ambroz 16/2-I-3, Khrapounov 1996, fig. 6. 5,8 (Fig. 2. 1,2); Hrapunov, Mul'd 2000, fig. 9. 11,14.
41. Družnoe, tombe 1.1974, sépultures 2,9. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3 et une autre du type Ambroz 16/2-I-2. Ajbabin 1995, fig. 3. 2, 11.2 (Fig. 2. 3,4).
42. Sovhoz 10, tombe 8a. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-1. Ambroz 1966, 62; Pioro 1990, fig. 27. 3 (Fig. 2. 12).
43. Sovhoz 10, tombe en dalles de pierre 9. Une fibule décorée d'anneaux granulés. Pioro 1990, fig. 27. 11 (Fig. 2. 11).
44. Sovhoz-10, tombe en dalles 36. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-2 ou 3. Pioro 1999, fig. 5. 26.
45. Sovhoz-10, tombe 55. Une fibule du type Ambroz 16/2-I. Pioro 1999, fig. 5. 29.
46. Sovhoz-10, tombe en dalles 56. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-2 ou 3. Pioro 1999, fig. 5. 30.
47. Sovhoz-10, tombe 75. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-2 ou 3. Pioro 1999, fig. 5. 28.
48. Sovhoz-10, tombe 228. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-1. Pioro 1999, fig. 5. 27.
49. Sovhoz 10, tombe 253. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-2 ou 3. Pioro 1990, fig. 27. 4; Pioro 1999, fig. 5. 7 (Fig. 2. 13).
50. Sovhoz-10, tombe 269. Une fibule du type Ambroz 16/2-I. Pioro 1999, fig. 5. 4.
51. Sovhoz-10, tombe 273. Une fibule du type Ambroz 16/2-I. Pioro 1999, fig. 5. 6.
52. Almalyk-Dere, tombe 65. Deux fibules du type Ambroz 16/2-I-3. Gercen, Maczynska 2000, fig. 9. 1,2 (Fig. 2. 19,20).
53. Višnevoe, tombe 1. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-2. Puzdrovskij *et al.* 2001, fig. 10.4 (Fig. 2. 22).
54. Nejzac, tombe 54. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Mul'd 1999, fig. 5. 2 (Fig. 2. 21).

55. Suvorovo, tombe 30. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3 (?). Puzdrovskij *et al.* 2001, fig. 64 (Fig. 2. 15).
  56. Tanaïs, tombe 24. 1982. Deux fibules imitant le type Ambroz 16/2-I-3. Arsen'eva, Bezuglov, Toločko 2001, pl. 9. 107, 108 (Fig. 1. 25,26).
  57. Tanaïs, tombe 17.1985. Deux fibules imitant le type Ambroz 16/2-I-3. Arsen'eva, Bezuglov, Toločko 2001, pl. 21. 284, 285 (Fig. 1. 27,28).
  58. Tanaïs, tombe 1.1990. Une fibule du type Ambroz 16/2-I-3. Arsen'eva, Bezuglov, Toločko 2001, pl. 39. 474 (Fig. 1. 24).
  59. Sjurtaš, tombe 5. Deux fibules du type Ambroz 16/3-III. Maslennikov 2000, pl. 15. 6,7 (Fig. 2. 26,27).
  60. Sjurtaš, tombe 38. Deux fibules du type Ambroz 16/2-I-3 (ou leurs imitations?). Maslennikov 2000, pl. 15. 14,15 (Fig. 2. 24,25).
- II. *Les fibules en arbalète en Crimée et dans la région de la mer d'Azov (périodes C1-D1).*
1. Sirenevaja Buhta, tombe 15/3. Deux fibules du type Ambroz 17/1-1. Maslennikov 1997, fig. 33. 12; Maslennikov 2000, pl. 8. 24,25 (Fig. 3. 23,24).
  2. Kertch. Une fibule du type Ambroz 17/3. Kühn 1974, pl. 238. N° 53.11 (Fig. 3. 3).
  3. Zjuk, habitat des IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. Une fibule du type Ambroz 17/1-I. Maslennikov 1992, fig. 17. 16 (Fig. 3. 4).
  4. Kurskoe, tombe 10. Une fibule du type Ambroz 17/1-1 (?). Trufanov, Koltuhov 2001, fig. 2. 8 (Fig. 3. 12).
  5. Chersonèse. Musée, n° 1837-25. Une fibule du type Ambroz 17/3b. Ambroz 1966, 72.
  6. Chersonèse. Une fibule du type Ambroz 20-1. Ambroz 1966, pl. 12. 18 (Fig. 3. 5).
  7. Inkerman, tombe 20 (23). Une fibule du type Ambroz 17/2. Ajbabin 1990, fig. 8. 10 (Fig. 3. 9).
  8. Sovhoz 10, tombe 228. Une fibule du type Ambroz 17/2. Ajbabin 1990, fig. 8. 9 (Fig. 3. 8).
  9. Družnoe, tombe 1.1974, sépulture 8. Une fibule du type Ambroz 17/1. Ajbabin 1995, fig. 13. 1 (Fig. 3. 7).
  10. Družnoe, tombe 21. Trois fibules du type Ambroz 17/1. Khrapounov 1996, fig. 6. 7; Hrapunov, Mul'd 2001, fig. 7. 10,16,17 (Fig. 3. 6,13,14).
  11. Družnoe, tombe 78. Deux fibules du type Ambroz 17/1-I. Hrapunov, Hrapunov 1999, fig. 3. 5,8 (Fig. 3. 16,17).
  12. Lučistoe, tombe 58. Une fibule du type Ambroz 17/1-I. Ajbabin, Hajredinova 1998, fig. 10. 18 (Fig. 3. 18).
  13. Baklinskij ovrag, tombe 66. Ajbabin, Jurockin 1995, fig. 19. 2 (Fig. 3. 11).
  14. Nejzac, tombe 54. Une fibule du type Ambroz 17/1-I. Mul'd 1999, fig. 5. 3 (Fig. 3. 15).
  15. PBM-76, tombe 19. Une fibule du type Ambroz 17/1-I. Gudimenko 1998, pl. 26. 4 (Fig. 3. 10).
  16. Tanaïs, tombe 241. Une fibule du type Ambroz 17/1. Kazakova, Kameneckij, 1974, pl. 3. 2 (Fig. 3. 2).
  17. Tanaïs, tombe 32.1982. Une fibule du type Ambroz 17/1. Arsen'eva, Bezuglov, Toločko 2001, pl. 10. 128 (Fig. 3. 20).
  18. Tanaïs, tombe 50.1982. Une fibule du type Ambroz 17/1 (?). Arsen'eva, Bezuglov, Toločko 2001, pl. 13. 196 (Fig. 3. 22).
  19. Tanaïs, tombe 11.1985. Une fibule du type Ambroz 17/1 (?). Arsen'eva, Bezuglov, Toločko 2001, pl. 24. 343 (Fig. 3. 21).

20. Tanaïs, tombe 43.1985. Une fibule du type Ambroz 17/3—« Kiev ». Arsen'eva, Bezuglov, Toločko 2001, pl. 26. 355 (Fig. 3. 19).
21. Sirenevaja Buhta, tombe 1. Une fibule du type Ambroz 17/1 (?). Maslennikov 2000, pl. 15. 1.

III. *Les fibules à tête semi-circulaire et pied losangique élargie dans la partie inférieure ou médiane (type Ambroz I) en Crimée et dans la région de la mer d'Azov (périodes C3-D1).*

1. Kertch. Römisch-Germanisches Zentralmuseum, salle 3, vitrine 21.2. Une fibule du type Ambroz IBA. Inédite.
2. Kertch. Musée du Louvre, exposition permanente (achat de 1920 de la collection de Messaksoudi). Une fibule du type Ambroz IAA. Inédite.
3. Kertch, Mont-Mithridate, tombe en terre libre de 1872. Une fibule du type Ambroz IAA. Zaseckaja 1993, cat. 3 (Fig. 4. 3).
4. Kertch, Karantinnoe chosse, tombe 145. 1877. Une fibule du type Ambroz IAA. Zaseckaja 1993, cat. 4. (Fig. 4. 7).
5. Kertch, Novikovskij sklep de 1890. Une fibule du type Ambroz IAB. Ambroz 1966, fig. 4. 14 (Fig. 4. 4).
6. Kertch, tombe 145.1904. Une fibule du type Ambroz IBB. Ajbabin 1990, fig. 9. 2; Zaseckaja 1993, cat. 5 (Fig. 4. 5).
7. Kertch, deux tombes du 24.6.1904. Deux fibules du type Ambroz IAA, dont l'une à décor polychrome. Zaseckaja 1993, cat. 90,91 (Fig. 4. 6,11).
8. Kertch. Une fibule du type Ambroz IAA. Kühn 1974, pl. 222, n° 51.62 (Fig. 4. 8).
9. Kertch. Une fibule du type Ambroz I (?), pied cassé. Kühn 1974, pl. 221.51.42.
10. Kertch. Une fibule du type Ambroz IAA. Kühn 1974, pl. 220. 51.22 (Fig. 4. 9).
11. Kertch. Une fibule du type Ambroz IAA. Kühn 1974, pl. 221. 51.41 (Fig. 4. 10).
12. Kertch. Une fibule du type Ambroz IAB. Ambroz 1966, fig. 4. 13 (Fig. 4. 12).
13. Kertch. Une fibule du type Ambroz IBA. Kühn 1974, pl. 220. 51.31 (Fig. 4. 16).
14. Kertch, Mithridate. Une fibule du type Ambroz IAA à décor polychrome. Boulanger 1902-1905, fig. 42 (Fig. 4. 15).
15. Sirenevaja Buhta, tombe 23.11. Les fragments d'une fibule, probablement du type Ambroz I (?). Maslennikov 1997, fig. 53. 14.
16. Kertch, collection de Hojnovskij. Une fibule du type Ambroz IAA. Ambroz 1966, pl. 13.12 (Fig. 4. 13).
17. Kitej, tombe de 1995. Deux fibules du type Ambroz I (?). Hršanovskij 1996, 73.
18. Gorgippia. Une fibule du type Ambroz IBB. Trejster 1982, fig. 1. 12 (Fig. 5. 1).
19. Zamorskoe, tombe 22. Deux fibules du type Ambroz IBA. Korpusova 1973, fig. 12. 14,16 (Fig. 5. 2).
20. Čokrak. Une fibule du type Ambroz IBA. Kühn 1974, pl. 224. 51.98 (Fig. 5. 3).
21. Chersonèse. Une fibule du type Ambroz IBA. Ambroz 1966, pl. 13. 1 (Fig. 5. 6).
22. Chersonèse. Une fibule du type Ambroz IBA. Ajbabin 1990, fig. 9. 7 (Fig. 5. 5).
23. Chersonèse. Une fibule du type Ambroz IAB. Ajbabin 1990, fig. 9. 8 (Fig. 5. 4).
24. Chersonèse, Musée, n° 3133. Une fibule du type Ambroz IBB (?). Kazanski 1998, fig. 1. 12, d'après le dessin d'I. Gavritoukhine; Pioro 1999, fig. 6. 10 (Fig. 5. 7).
25. Chersonèse, Musée, n° 6094. Une fibule du type Ambroz IBB (?). Kazanski 1998, fig. 1. 11, d'après le dessin d'I. Gavritoukhine (Fig. 5. 8).

26. Chersonèse, Musée, n° 3122. Une fibule du type Ambroz IBA. Kazanski 1998, fig. 1.9, d'après le dessin d'I. Gavritoukhine (Fig. 5. 9); Pioro 1999, fig. 6. 9.
27. Chersonèse, Musée, n° 3143. Deux fibules du type Ambroz IAA. Kazanski 1998, fig. 1. 8, d'après le dessin d'I. Gavritoukhine; Pioro 1999, fig. 6. 7,8 (Fig. 5. 10).
28. Chersonèse, Musée, n° 2947/6962. Un fragment de fibule à tête semi-circulaire et pied losangique. Kazanski 1998, fig. 1. 10, d'après le dessin d'I. Gavritoukhine; Pioro 1999, fig. 6. 1 (Fig. 5. 11).
29. Gurzuf. Une fibule du type Ambroz IAB. Kühn 1974, pl. 219. 51.3 (Fig. 5. 20).
30. Gurzuf. Une fibule du type Ambroz IBB. Ambroz 1966, pl. 13. 10 (Fig. 5. 19).
31. Gurzuf. Une fibule du type Ambroz IBA. Kühn 1974, pl. 219. 51.7 (Fig. 5. 12).
32. Gurzuf. Une fibule du type Ambroz IBA. Kühn 1974, pl. 219. 51.4 (Fig. 5. 13).
33. Inkerman, tombe 11 (29). Une fibule du type Ambroz IAB. Ajbabin 1990, fig. 9. 5 (Fig. 5. 14).
34. Skalistoe, tombe 421. Deux fibules, l'une du type Ambroz IAA, l'autre du type Ambroz IAB. Ajbabin 1990, fig. 9. 3,6 (Fig. 5. 15,16).
35. Skalistoe, tombe 485. Deux fibules du type Ambroz IAA. Ajbabin 1984, fig. 6. 1,2.
36. Kertch. Une fibule du type Ambroz IBB. Kühn 1974, pl. 220. 51.28.
37. Kertch. Une fibule du groupe Ambroz I (?). MacGregor 1997, n° 118.1
38. Lučistoe, tombe 58. Une fibule du type Ambroz IBA. Ajbabin, Hajredinova 1998, fig. 10. 17.
39. Lučistoe, tombe 100. Une fibule du type Ambroz IBA. Ajbabin, Khairedinova 2001, fig. 6. 5.
40. Tanaïs, tombe 3.1990. Deux fibules du type Ambroz IAA. Bezuglov, Toločko 2001, pl. 2. 8,9; Bezuglov 2001, fig. 1. 9,10; Arsen'eva, Bezuglov, Toločko 2001, pl. 40. 487, 488 (Fig. 5. 24,25).
41. Tanaïs, nécropole ouest, 1990, hors des tombes. Deux fibules du type Ambroz IBA. Bezuglov 2001, fig. 1. 2,3; Arsen'eva, Bezuglov, Toločko 2001, pl. 50. 622, 624 (Fig. 5. 22,23).
42. Tanaïs, habitat. Une fibule du type Ambroz IAA. Bezuglov 2001, fig. 1. 7 (Fig. 3. 21).
43. Tanaïs, secteur VI, bâtiment GT, des IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. Une fibule du type Ambroz IAA. Arsen'eva, 1983, fig. 3. 4; Bezuglov 1993, fig. 1. 21 (Fig. 4. 1).
44. Tanaïs, tumulus 13, sépulture 1. Un fragment de fibule à tête semi-circulaire et pied losangique. Arsen'eva 1974a, pl. 3. 9 (Fig. 4. 2).

IV. *Les fibules du type Villafontana (type Ambroz II, moins de 10 cm) en Crimée et dans la région de la mer d'Azov (périodes D1-D2).*

1. Terny-90 (près de Tanaïs), tombe. Un fragment de fibule(?). Gudimenko 1990, fig. 1. 1 (Fig. 6. 1).
2. Kertch, tombe 165.1904, sépulture 6. Deux fibules. Zaseckaja 1993, cat. 295 et 296 (Fig. 7. 1,2).
3. Kertch, tombe 165.1904, sépulture 10. Une fibule. Zaseckaja 1993, cat. 303; Ajbabin 1990, fig. 10. 14 (Fig. 7. 3).
4. Kertch, tombe 6.1905. une fibule. Ajbabin 1990, fig. 10. 1 (peut-être postérieure à la période D2) (Fig. 7. 4).
5. Kertch. Une fibule. Martin 1897, fig. 32 (Fig. 7. 5).
6. Kertch. Une fibule. Kalitinskij 1927, fig. 33. 12; Ambroz 1966, fig. 8. 1 (Fig. 7. 6).
7. Kertch. Une fibule. Kühn 1974, pl. 220. 51.32 (Fig. 7. 9).
8. Kertch. Une fibule. Kalitinskij 1927, fig. 35. 38 (Fig. 7. 7).

- Kertch. Une fibule. Kalitinskij 1927, fig. 34. 28 (Fig. 7. 8).  
 10. Kertch. Une fibule. Martin 1896, fig. 30 (Fig. 7. 10).  
 11. Kertch. Une fibule. Kühn 1974, pl. 220. 51.27.  
 12. Kertch. Une fibule. Kühn 1974, pl. 221. 51.43.  
 13. Kertch, Ermitage. Une fibule à décor polychrome. Zaseckaja 1982, fig. 3 (Fig. 7. 11).  
 14. Iluraton, tombe 69. Une fibule accompagnée d'une monnaie de 395-408. Hršanovskij 1988, fig. 7 (Fig. 7. 14).  
 15. Chersonèse. Une fibule. Jakobson 1959, fig. 137. 4 (Fig. 7. 15).  
 16. Suuk-Su, collection de Mavrokordato. Une fibule. Kühn 1974, pl. 223. 51.92 (Fig. 7. 12).  
 17. Gurzuf. Une fibule. Kühn 1974, pl. 219. 51.2.  
 18. Almalyk-Dere, tombe 65. Une fibule. Gercen, Maczynska 2000, fig. 9. 5 (Fig. 7. 16).  
 19. Serenevaja Buhta, tombe 61. Deux fibules. Maslennikov 2000, pl. 15. 8 (Fig. 7. 17).  
 20. Sjujurtaš, tombe 3. Deux fibules à tête pentagonale, sans doute des imitations locales. Maslennikov 2000, pl. 15. 4,5 (Fig. 7. 18,19).

V. *Les peignes du type Thomas III de la tradition germanique en Crimée et dans la région de la mer d'Azov (périodes C3-D1).*

1. Tanaïs, secteur IV, cave F, des IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. Un peigne. Kropotkin, 1976, fig. 18. 6 (Fig. 9. 4).
2. Tanaïs, niveau sous le bâtiment L, du IV<sup>e</sup> s. Un fragment de peigne. Kropotkin 1976, fig. 18. 5 (Fig. 9. 5).
3. Tanaïs, secteur IV, 1956. Un fragment de peigne. Kropotkin 1976, fig. 18. 4 (Fig. 9. 6).
4. Kertch, deux tombes du 24.6.1904. Un peigne. Zaseckaja 1993, cat. 196 (Fig. 9. 7).
5. Kertch, Musée Archéologique de Kertch. Un peigne. Peters 1986, pl. 12. 12 (Fig. 9. 8).
6. Kertch. Musée Archéologique d'Odessa. Un peigne. Peters 1986, pl. 13. 5 (Fig. 9. 9).
7. Kertch, Mithridat, un bâtiment du IV<sup>e</sup> s. Un peigne à décor circulaire. Kropotkin 1978, 153.
8. Kertch, collection d'I. Hojnovskij. Un peigne. Hojnovskij 1896, 512, n° 430, pl. 2.
9. Chersonèse, tombe 6.1937. Un peigne. Peters 1986, pl. 13. 8 (Fig. 9. 10).
10. Chersonèse, quartier du port. Un peigne. Romancuk 1984, fig. 4 (Fig. 9. 11).
11. Chersonèse. Un peigne. Cvetaeva 1984, pl. 130.12 (Fig. 9. 12).

VI. *Les pendentifs métalliques en forme de seaux de la tradition germanique en Crimée et dans la région de la mer d'Azov (périodes C1-C3).*

1. Aj-Todor, tombe 28. Deux pendentifs en fer. Ajbabin 1984, fig. 5. 24,25 (Fig. 8. 8).
2. Chersonèse, tombe 45.1985-1985. Un pendentif en fer. Zubar *et al.* 1989, fig. 13. 4 (Fig. 8. 9).
3. Bel'bek III, tombe 10. un pendentif en or à décor granulé. Daševskaja 1991, pl. 69. 11 (Fig. 8. 5).
4. Sovhoz 10, tombe en dalles de pierre 1. Deux pendentifs en fer. Pioro 1990, fig. 28a (Fig. 8. 10).

5. Družnoe, tombe 21. Un pendentif en fer. Hrapunov, Mul'd 2000, fig. 9. 3,4.
6. Nežzac, tombe 29. Un pendentif en fer. Hrapunov, Mul'd 2000, fig. 14. 23.

VII. *Les pendentifs métalliques en forme de hache en Crimée (périodes C1-D1).*

1. Krasnaja Zarja, tombe 34. Puzdrovskij *et alii* 2001, fig. 2. 23 (Fig. 8. 17).
2. Sovhoz 10, tombe 38. Un pendentif. Kropotkin 1978, 155.
3. Sovhoz 10, tombe 42b. Un pendentif. Kropotkin 1978, 155.
4. Sovhoz 10, tombe 78. Un pendentif. Kropotkin 1978, 155.
5. Sovhoz 10, tombe 115. Un pendentif. Kropotkin 1978, 155.
6. Sovhoz 10, tombe 177. Un pendentif. Pioro 1990, fig. 28. 4 (Fig. 8. 6).
7. Družnoe, tombe 21. Un pendentif. Hrapunov, Mul'd 2000, fig. 9.8 (Fig. 8.16).
8. Družnoe, tombe 87. Un pendentif. Hrapunov, Mul'd 1997, fig. 14.9 (Fig. 8.15).
9. Družnoe, tombe 1.1974. Un pendentif. Ajbabin 1995, fig. 10.19 (Fig. 8.7).

C.N.R.S.—UMR 7572

Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance

Collège de France

52, rue du Cardinal Lemoine

75005 Paris

France

michel.kazanski@free.fr

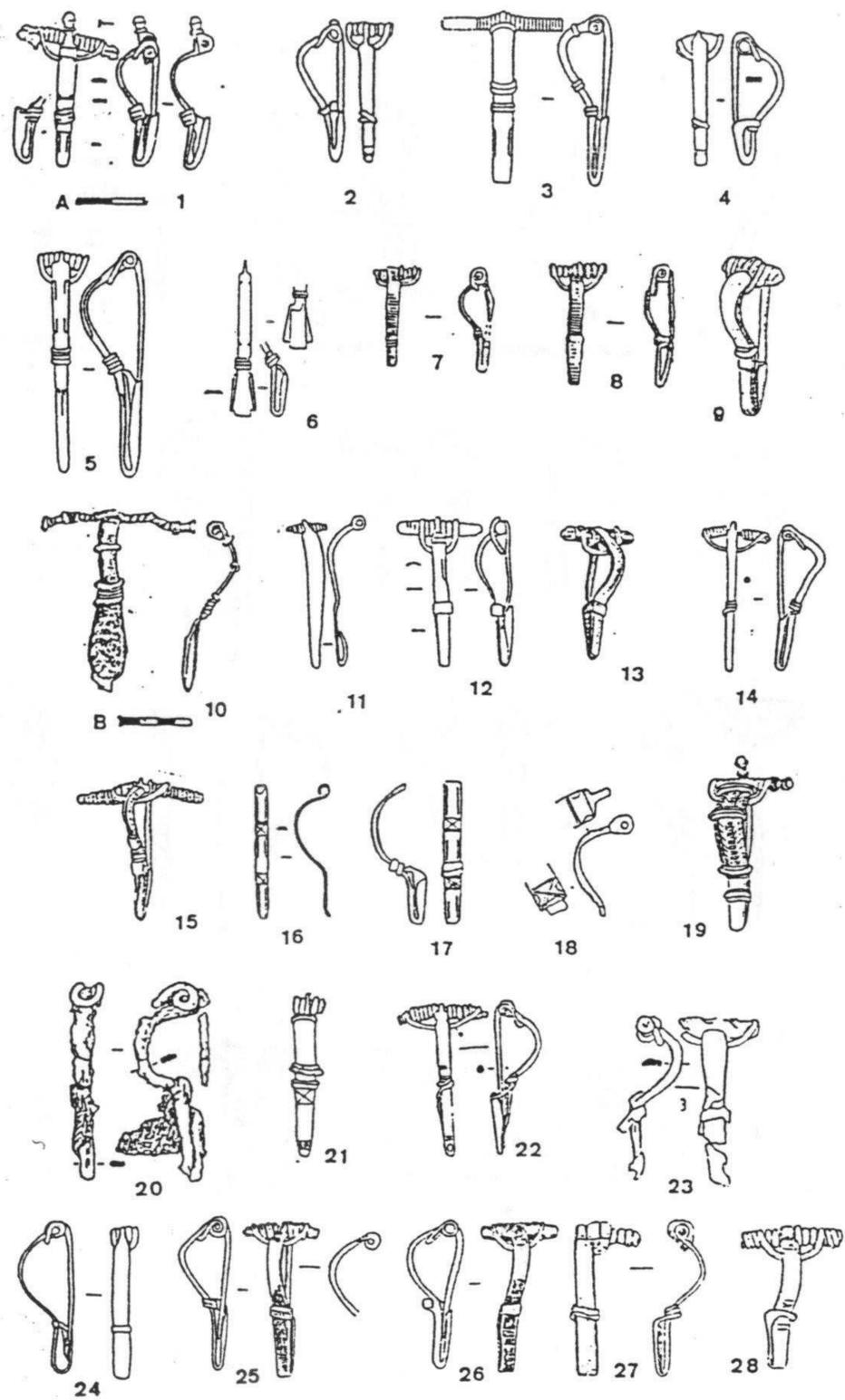


Fig. 1. Les fibules à pied attaché de la tradition germanique et leurs imitations (25-28).

1: Tanaïs (An. I.1); 2: Kertch (An. I.6); 3: Kertch (An. I.7); 4: Kertch (An. I.8); 5: Kertch (An. I.9); 6: Kertch (An. I.11); 7: Zamorskoe (An. I.12); 8: Zamorskoe (An. I.113); 9: Zjuk (An. I.15); 10: Sennaja/Phanagoreia (An. I.16); 11: Aj-Todor (An. I.28); 12: Aj-Todor (An. I.29); 13: Aj-Todor (An. I.30); 14: Chersonèse (An. I.18); 15: Chersonèse (An. I.20); 16: Chersonèse (An. I.24); 17: Chersonèse (An. I.21); 18: Chersonèse (An. I.22); 19: Chersonèse (Ambroz 1966); 20: Kurskoe (Kufanov, Koltuhov 2001); 21: Bahcisaraj, musée (Pioro 1999); 22: Lučistoe (An. I.34); 23: Lučistoe (An. I.23); 24: Tanaïs (An. I.58); 25,26: Tanaïs (An. I.56); 27, 28: Tanaïs (An. I.57).

Echelle: A-1-11-10-22-23; B-12-13-14-16-19-20-24-27

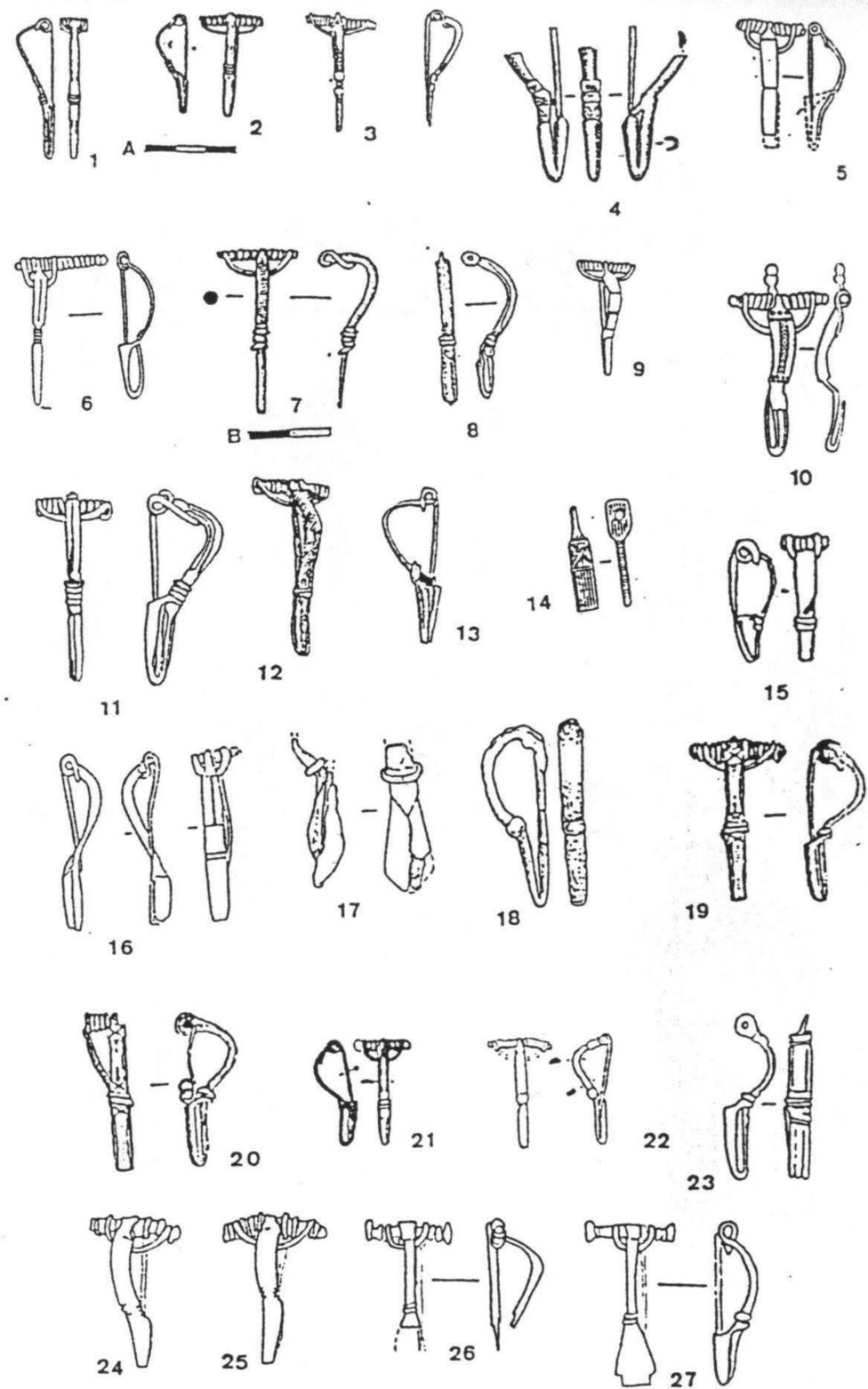


Fig. 2. Les fibules à pied attaché de la tradition germanique.

1,2: Družnoe (An. I.40); 3,4: Družnoe (An. I.41); 5: Inkerman (An. I.31); 6: Inkerman (An. I.32); 7: Černaja Rečka (An. I.39); 8: Ozernoe III (An. I.36); 9: Skalistoe (An. I.38); 10: Skalistoe (An. I.37); 11: Sokhoze 10 (An. I.43); 12: Sovhoz 10 (An. I.42); 13: Sovhoz 10 (An. I.49); 14: Zamorskoe (An. I.14); 15: Suvorovo (An. I.55); 16: Dudino-10 (Anh. I.4); 17: Tanaïs (An. I.3); 18: Tanaïs (An. I.2); 19,20: Almalyk-Dere (An. I.52); 21: Nejzac (An. I.54); 22: Višnevoe (An. I.53); 23: Lučistoe (An. I.35); 24, 25: Sjujurtas (An. I.60); 26,27: Sjujurtas (An. I.59).

Echelle: A-1-6-8-13-17-18-21-23; B-7-14-16-19-20-24-27



Fig. 3. Les fibules à pied coulé de tradition germanique et leurs imitations en fer.

1: Tanaïs (Ambroz 1969); 2: Tanaïs (An. II.16); 3: Kertch (An. II.2); 4: Zjuk (An. II.3); 5: Chersonèse (An. II.6); 6,13,14: Družnoe (An. II.10); 7: Družnoe (An. II.9); 8: Sovhoz 10 (An. II.8); 9: Inkerman (An. II.7); 10: PMB-76 (An. II.15); 11: Baklinskij ovrag (An. II.13); 12: Kurskoe (An. II.12); 15: Mezjac (An. II.14); 16,17: Družnoe (An. II.11); 18: Lučistoe (An. II.12); 19: Tanaïs (An. II.20); 20: Tanaïs (An. I.17); 21: Tanaïs (An. I.19); 22: Tanaïs (An. I.18); 23,24: Sirenevaja Buhta (An. II.1).

Échelle: A-1,5-11,13-19,23,24; B-2,12; C-3,20-22.

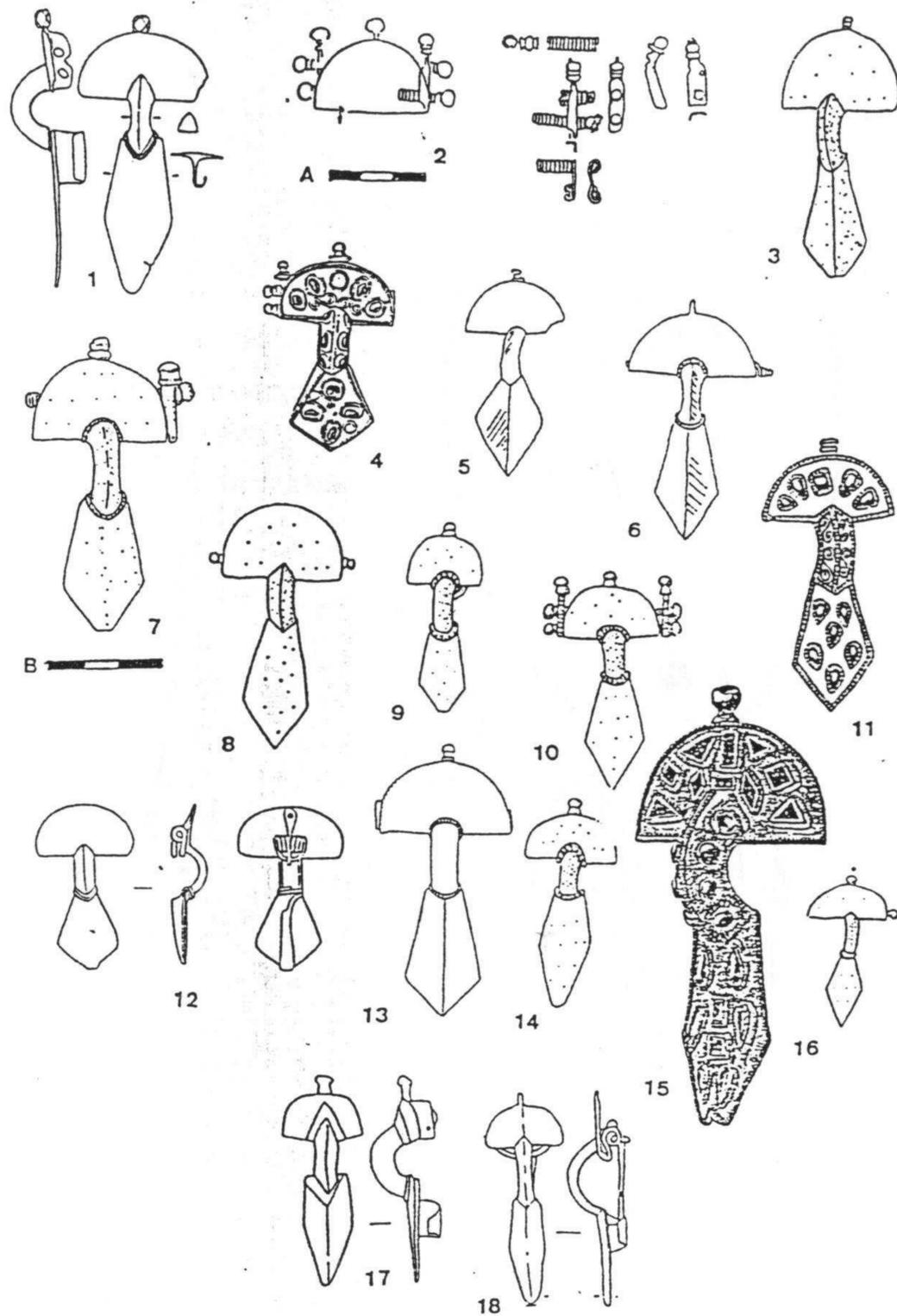


Fig. 4. Les fibules du type Ambroz I.

1: Tanaïs (An. III.43); 2: Tanaïs (An. III.44); 3: Kertch (An. III.3); 4: Kertch (An. III.5); 5: Kertch (An. III.6); 6,11: Kertch (An. III.7); 7: Kertch (An. III.4); 8: Kertch (An. III.8); 9: Kertch (An. III.10); 10: Kertch (An. III.11); 12: Kertch (An. IV.12); 13: Kertch (An. IV.16); 14: Kertch (An. IV.14); 15: Kertch (An. IV.14); 16: Kertch (An. IV.13); 17: Lučistoe (An. III.39); 18: Lučistoe (An. III.38).

Échelle: A-1,5-11,13-19,23,24; B-2,12; C-3,20-22.

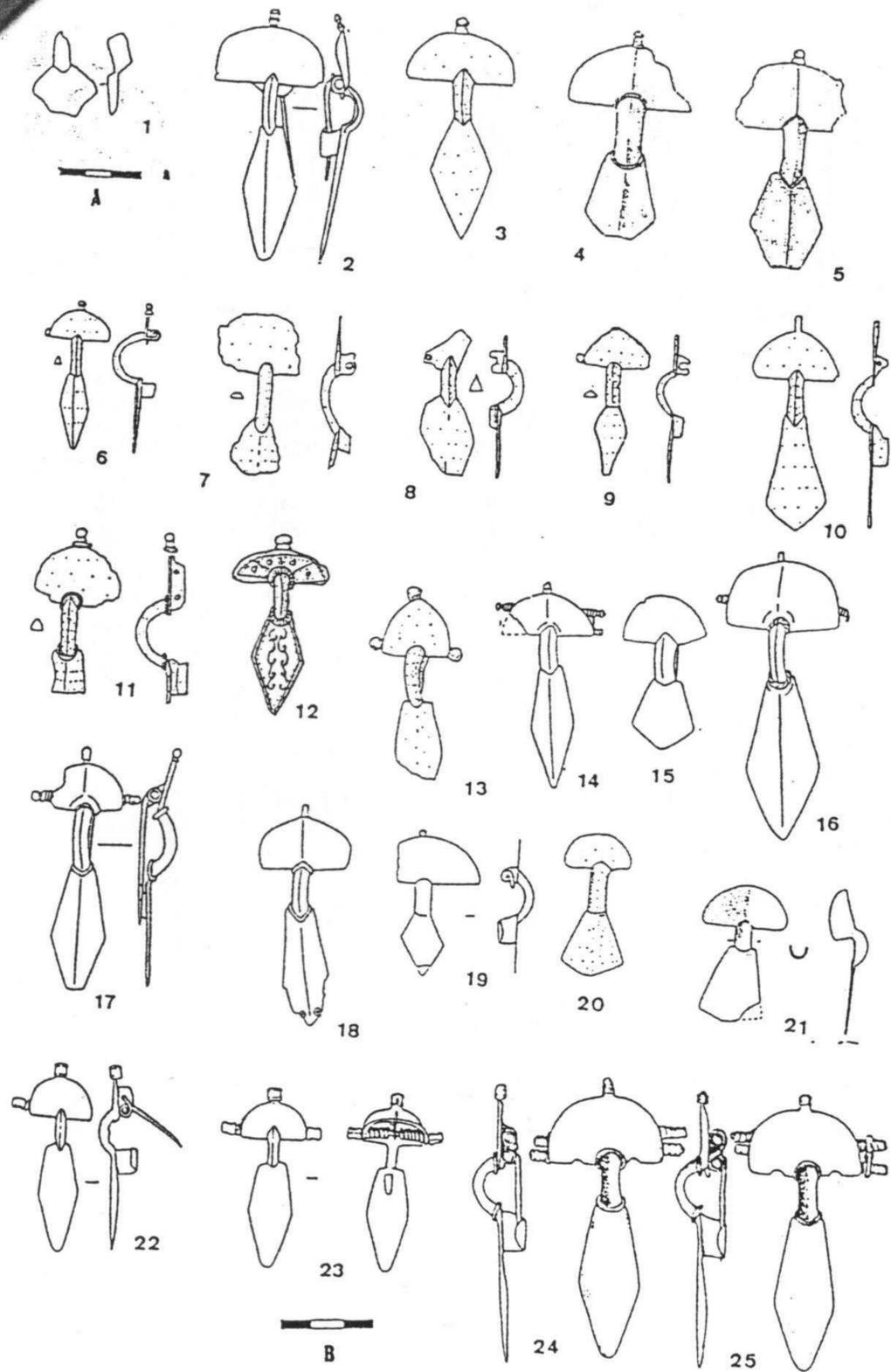


Fig. 5. Les fibules du type Ambroz I.  
 1: Gorgippia (An. III.18); 2: Zamorskoe (An. III.19); 3: Čokrak (An. III.3); 4: Chersonèse (An. III.23); 5: Chersonèse (An. III.22); 6: Chersonèse (An. III.21); 7: Chersonèse (An. III.24); 8: Chersonèse (An. III.25); 9: Chersonèse (An. III.26); 10: Chersonèse (An. III.27); 11: Chersonèse (An. III.28); 12: Gurzuf (An. III.31); 13: Gurzuf (An. III.32); 14: Inkerman (An. III.33); 15,16: Skalistoe (An. III.34); 17,18: Skalistoe (An. III.35); 19: Gurzuf (An. III.36); 20: Gurzuf (An. III.29); 21: Tanais (An. III.42); 22, 23: Tanais (An. III.41); 24,25: Tanais (An. III.40).  
 Echelle: A-1-20; B-21-25.

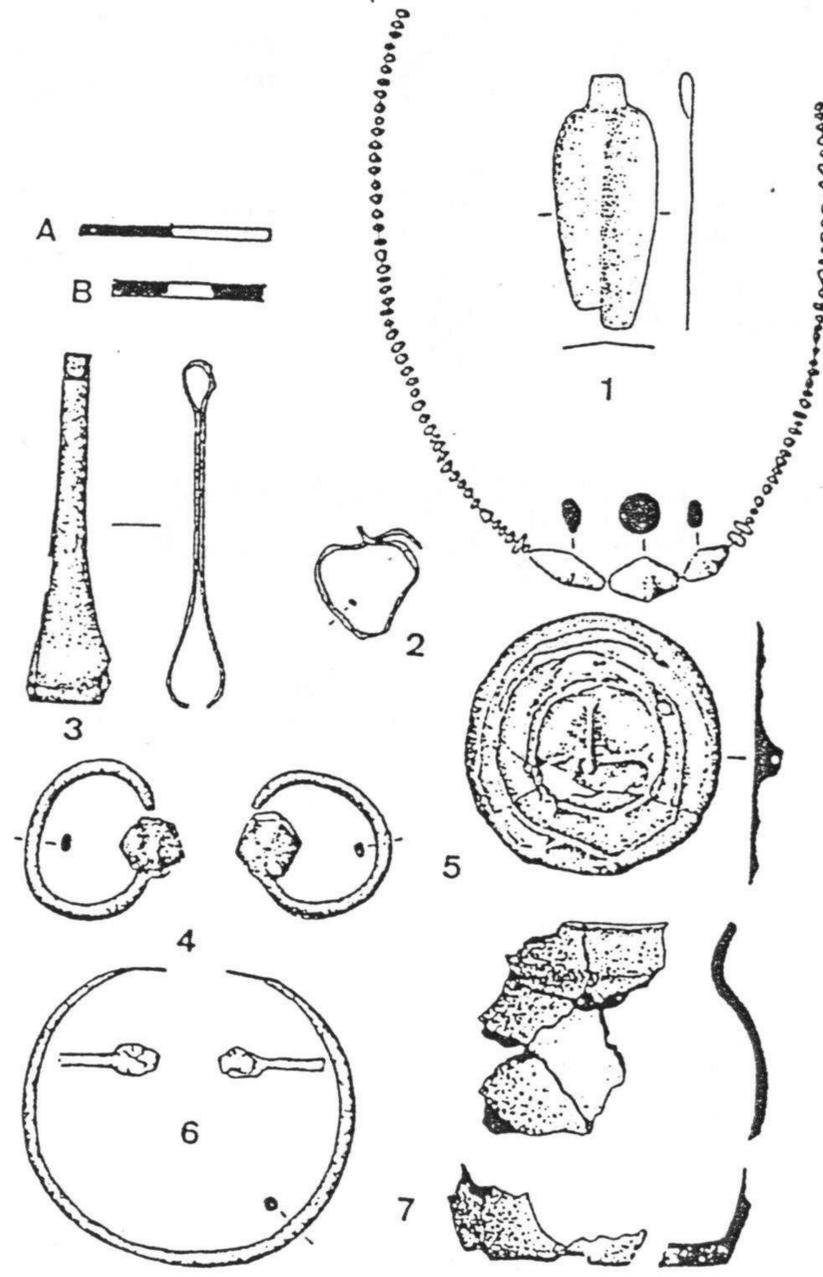


Fig. 6. Le mobilier de la tombe de Terny (d'après Gudimenko 1990).  
 Echelle: A-1-6; B-7.

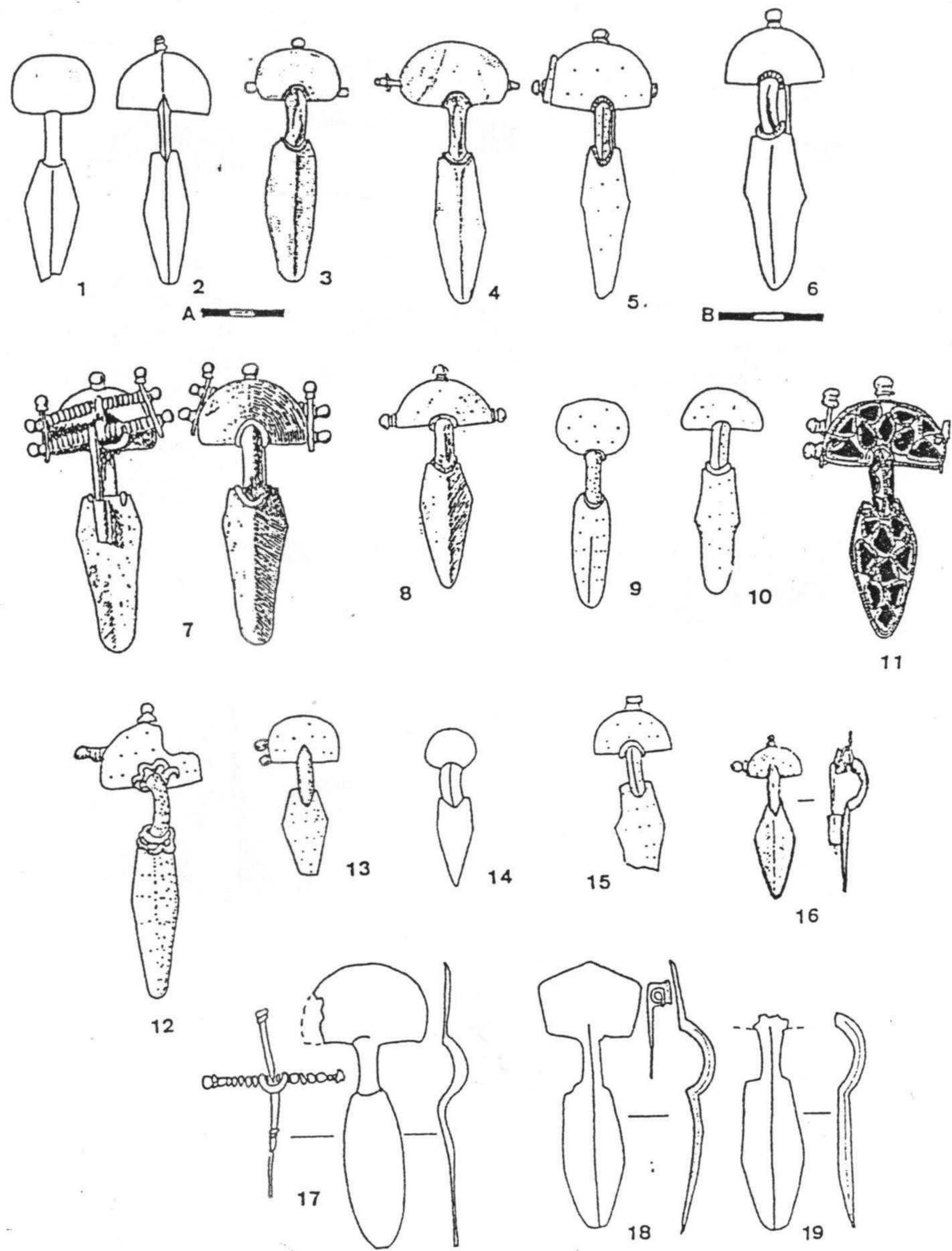


Fig. 7. Les fibules du type Villafontana et leurs imitations (9, 10, 14, 18, 19).

1,2: Kertch (An. IV.2); 3: Kertch (An. IV.3); 4: Kertch (An. IV.4); 5: Kertch (An. IV.5); 6: Kertch (An. IV.6); 7: Kertch (An. IV.8); 8: Kertch (An. IV.9); 9: Kertch (An. IV.7); 10: Kertch (An. IV.10); 11: Kertch (An. IV.13); 12: Suuk-Su (An. IV.12); 13: Gurzuf (An. IV.17); 14: Ilurat (An. IV.14); 15: Chersonèse (An. IV.15); 16: Almalyk-Dere (An. IV.18); 17: Sirenevaja Buhta, tombe 61 (An. IV.19); 18,19: Sjujurtas, tombe 3 (An. IV.20).

Echelle: A-1-5, 9-12, 13, 14; B-6-8, 16-18; 15-sans échelle.

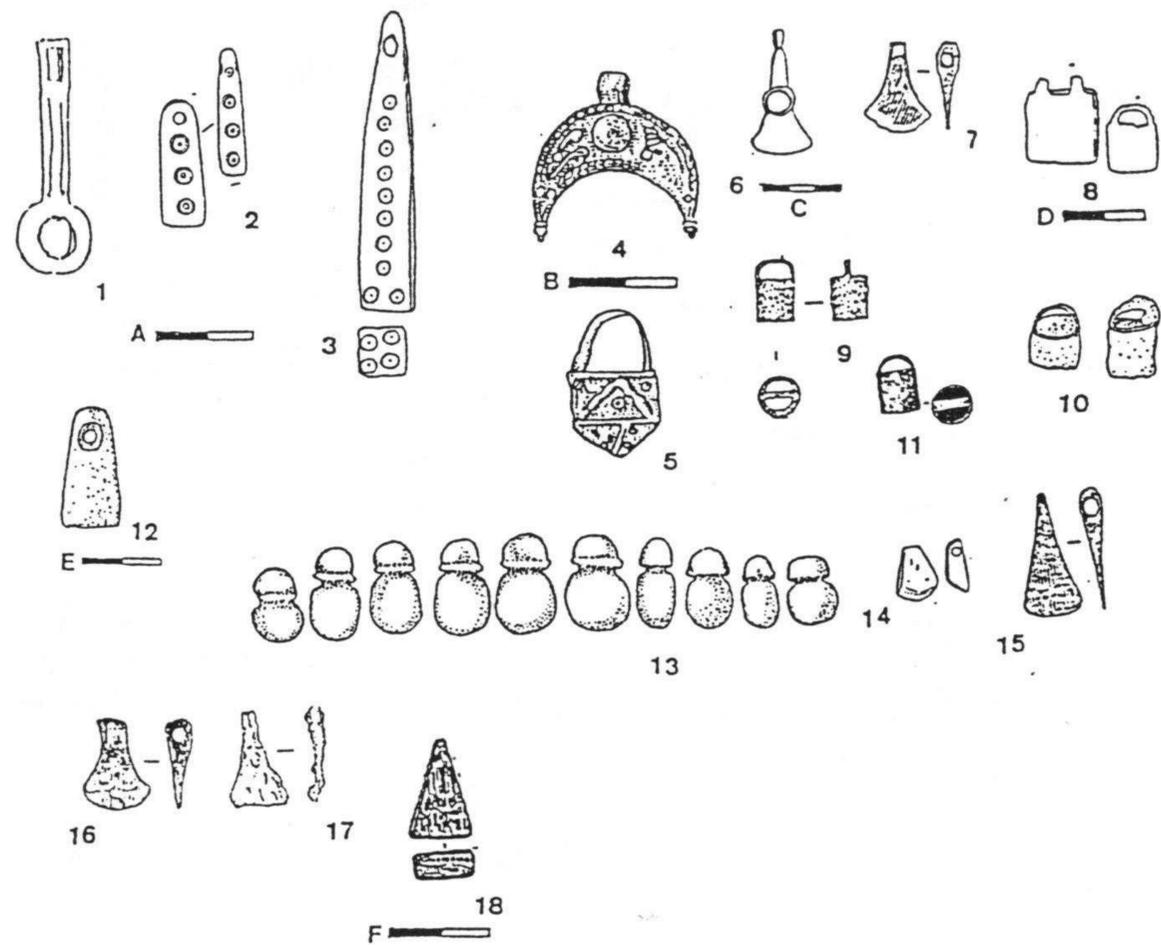
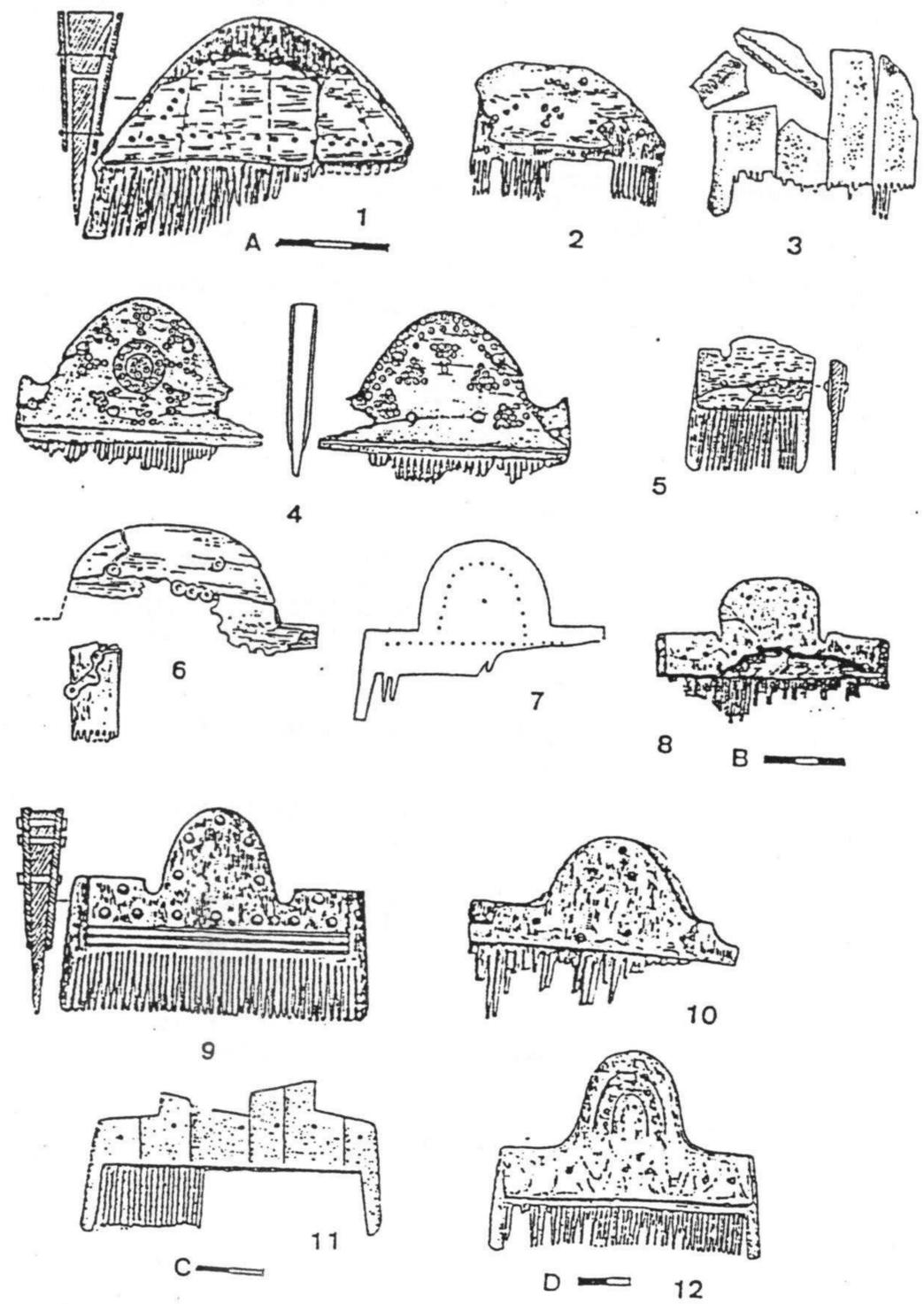


Fig. 8. Les garnitures de ceinture (1) et les pendentifs de tradition germanique.

1: Černaja Rečka (dessin de M. Ščukin); 2: Skalistoe (Ajabin 1984); 3: Kertch (Werner 1964); 4: Černaja Rečka, tombe 87/37 (Dasevskaja 1991); 5: Belbek III (An. VI.3); 6: Sovhoz 10 (An. VII.6); 7: Družnoe (An. VII.9); 8: Aj-Todor (An. VI.1); 9: Chersonèse (An. VI.2); 10: Sovhoz-10 (An. VI.4); 11: Družnoe (An. VI.5); 12: Chersonèse (Borisova 1985); 13: Sovhoz 10 (Pioro 1999); 14: Družnoe (Hrapunov, Masjakin 1997); 15: Družnoe (An. VII.15); 16: Družnoe (An. VII.7); 17: Krasnaja Zorja (An. VII.1); 18: Družnoe (Hrapunov 1995).

Echelle: A-1-3,7,9,11,13-15; B-4,5,16; C-6; D-8; E-12; F-18; 10,17-sans échelle.



g. 9. Les peignes en os de tradition germanique.

1: Kertch, tombe 29.1873 (Peters 1986); 2: Chersonèse (Peters 1986); 3: Skalistoe (Pioro 1990); 4: Tanaïs (An. V.1); 5: Tanaïs (An. V.2); 6: Tanaïs (An. V.3); 7: Kertch (An. V.4); 8: Kertch (An. V.5); 9: Kertch (An. V.6); 10: Chersonèse (An. V.10); 11: Chersonèse (An. V.10); 12: Chersonèse n. V.11).

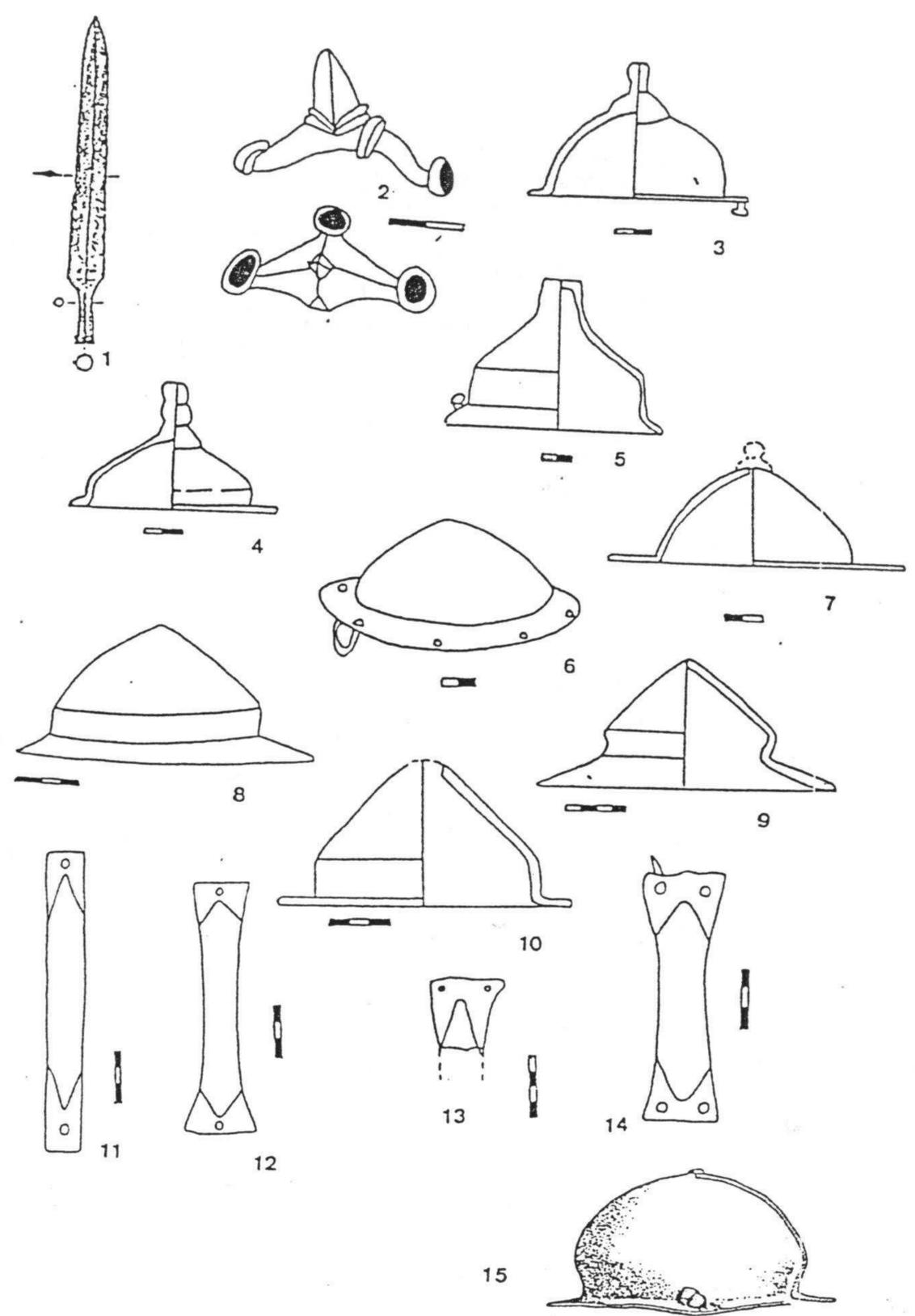


Fig. 10. Les armes de tradition germanique.

1,8,12: Čatyr-Dag; 2: Skalistoe III; 3-5,10,11,15: Tanaïs, 6,13: Aj-Todor; 7: Juzno-Donuzlav; 9,14: Ozerno III.

1-sans échelle (1: d'après Myc 1987; 15: d'après Arsen'eva, Naumenko 2001, reste d'après Kazanski 1994).

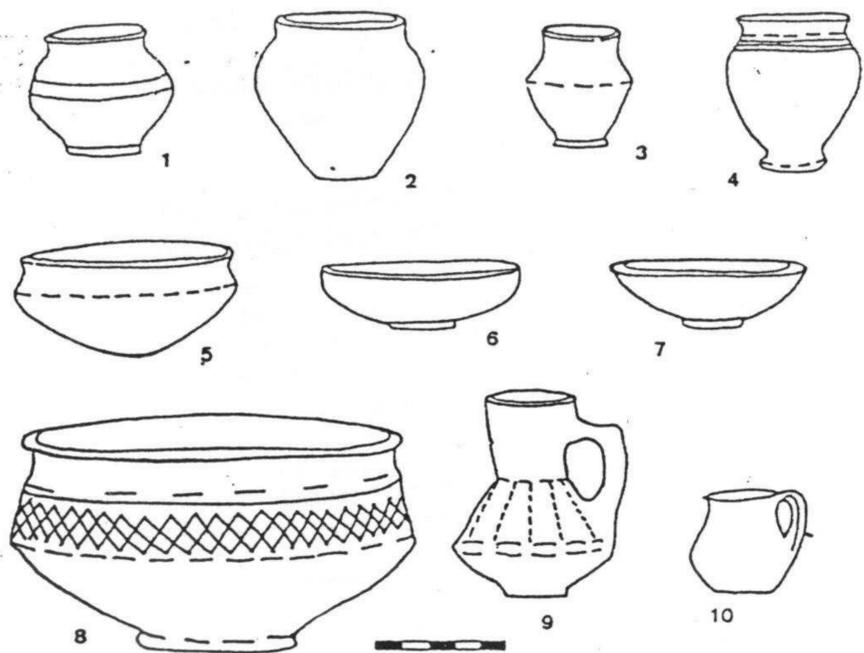


Fig. 11. La céramique du type Černjahov provenant de Kertch (d'après Symonovic 1975).

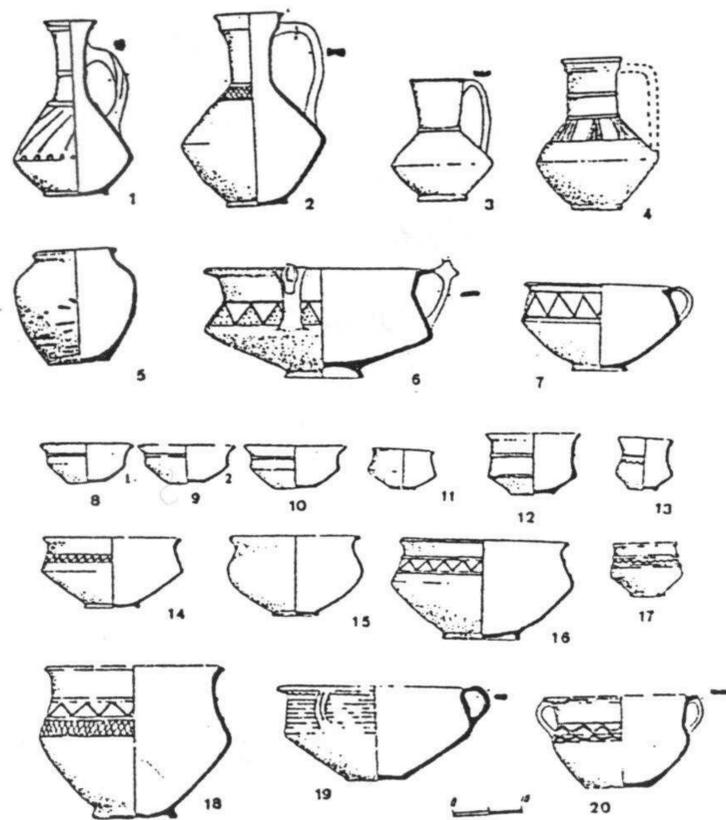


Fig. 12. La céramique du type Černjahov provenant du sud-ouest de la Crimée (d'après Jurockin 1999).

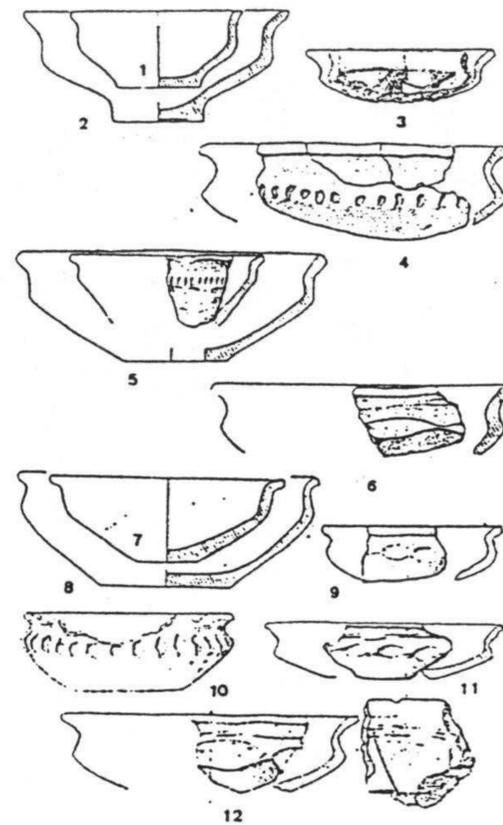
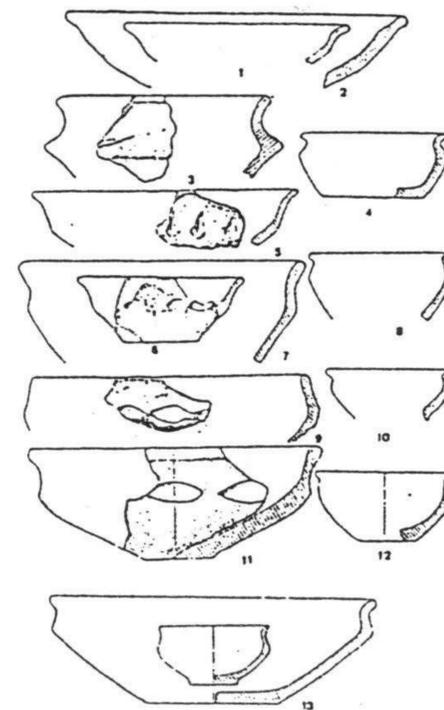


Fig. 13. La céramique façonnée à la main de tradition germanique provenant de Tanaïs (d'après Arsen'eva 1965).



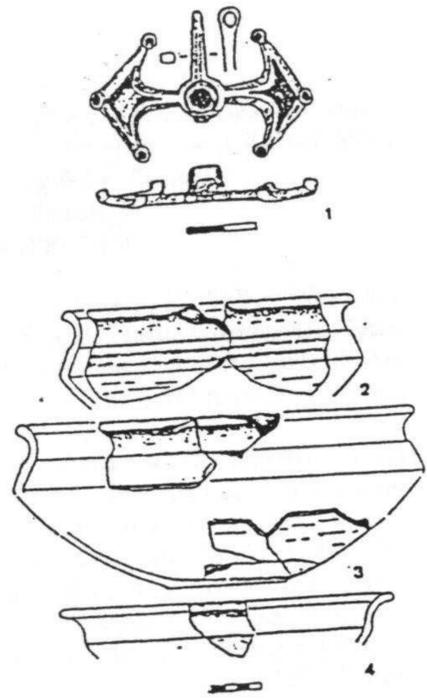


Fig. 15. Les découvertes provenant de l'habitat Rogožkino (d'après Bezuglov, Gudimenko 1993).

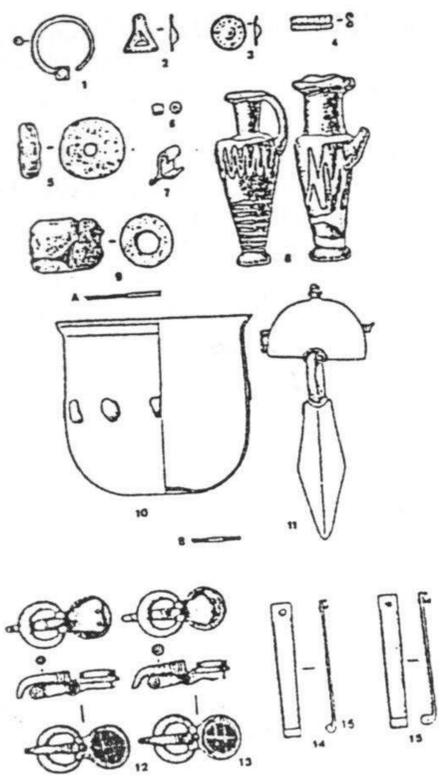


Fig. 16. Les objets provenant de la nécropole de Sinjavka.  
1-11: tombe 1 (Kamenekij, Kropotkin 1962); 12-15: tombe 2 (Bezuglov 2001).  
Echelle: A-1-9,12-15; B-10,11.

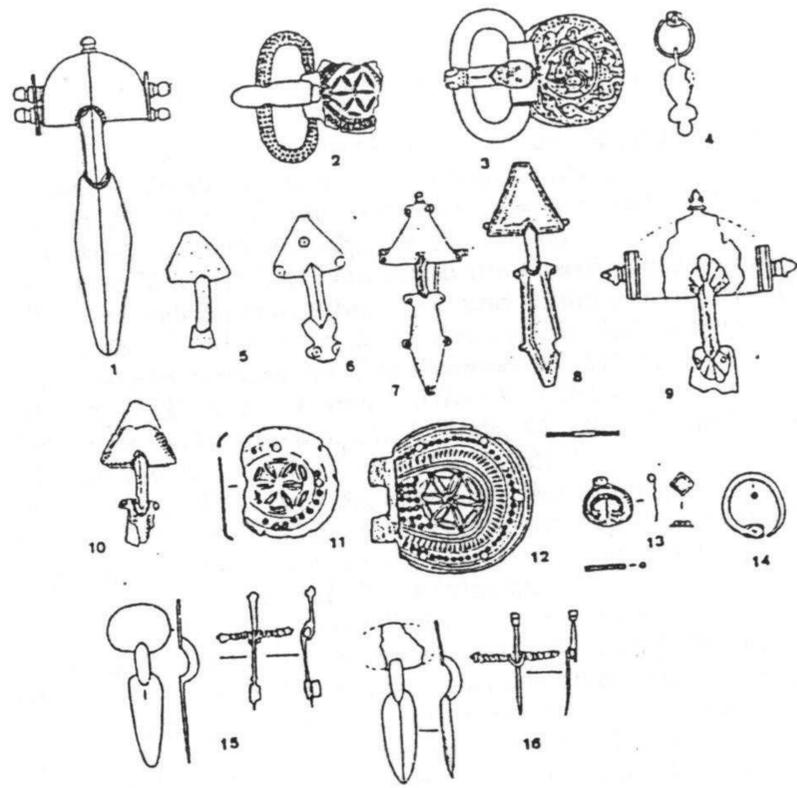


Fig. 17. Les objets de la mode danubienne des périodes D2 et D2-D3 (d'après Ajbabin 1990; Jakobson 1959; Maslennikov 1992; 2000; Bezuglov 2001).  
1,2: Kertch, tombe 154.1904; 3: Yalta; 4: Zamorskoe, tombe 22; 5: Zjuk; 6,8,10: Chersonèse; 7: Kertch; 9: Kertch, tombe 165.1904; 11-14: Tanais; 15,16: Sirenevaja Buhta, tombe 148.

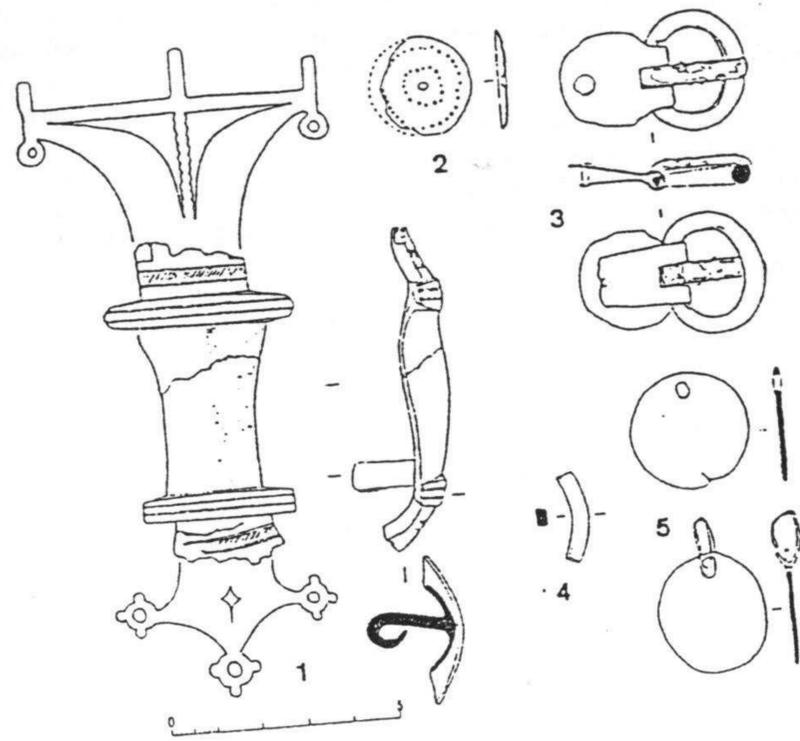


Fig. 18. Le mobilier de la tombe 15 de la nécropole de Čatyr-Dag (d'après Ščukin 2002).

## BIBLIOGRAPHIE

## Abbreviations

KSIA *Kratkie Soobščeniya Instituta Arheologii Akademii Nauk SSSR*MLA *Materialy i Issledovanija po Arheologii SSSR*OAK *Otčet Arheologičeskoj Komisii*RA *Rossijskaja Arheologija*SA *Sovetskaja Arheologija*

- Aibabin, A., Khairedinova, E. 2001: 'Nex early assemblages from Luchistoe cemetery in the Crimea'. Dans *International Connections of the Barbarians of the Carpathian Basin in the 1st-6th Centuries AD* (Aszod-Nyiregyhaza), 249-66.
- Ajbabin, A.I. 1984: 'Problemy hronologii mogil'nikov Kryma pozdnerimskogo perioda'. SA 1, 104-22.
- 1990: 'Hronologija mogil'nikov Kryma pozdnerimskogo i rannesrednevekovogo vremeni'. *Materialy po Arheologii, Istorii i Etnografii Tavriki* 1, 4-84.
- 1995: 'Raskopki mogil'nika bliz sela Družnoe v 1984 godu'. *Materialy po Arheologii, Istorii i Etnografii Tavriki* 4, 89-131.
- 1996: 'Population de Crimée au milieu du III<sup>e</sup> et au IV<sup>e</sup> siècle'. Dans *L'identité des populations archéologiques* (Sophia Antipolis), 13-39.
- 1999: *Etničeskaja istorija rannevizantijskogo Kryma* (Simferopol).
- Ajbabin, A.I., Hajredinova, E.A., 1999: 'Rannie komplekxy mogil'nika u s. Lučistoe v Krymu'. *Materialy i Issledovanija po Arheologii, Istorii i Etnografii Tavrii* 6, 274-311.
- Ajbabin, A.I., Juročkin, V. Ju. 1995: 'Mogil'nik «Baklinskij ovrag» (po materialam raskopok 1992-1993 gg.)'. Dans *Problemy arheologii i drevnej istorii srednevekovogo Kryma* (Simferopol), 125-35.
- Ambroz, A.K. 1966: *Fibuly juga evropejskoj časti SSSR* (Moscou).
- 1969: 'Fibuly iz raskopok Tanaïsa'. Dans *Antičnye drevnosti Podon'ja-Priazov'ja* (Moscou), 248-72.
- Anonyme 1938: 'Archaeological Investigations and Finds on the Scandinavian countries'. *Acta Archaeologica* 9, 235-36.
- Arsen'eva, T.M. 1965: 'Lepnaya keramika Tanaïsa'. Dans *Drevnosti Nižnego Dona* (Moscou), 169-201.
- 1974: 'Ohrannye raskopki kurgannogo mogil'nika Tanaïsa v 1969 g.'. Dans *Arheologičeskie pamjatniki Podon'ja* 1 (Moscou), 153-63.
- 1974a: 'Raskopki Tanaïsa v 1977-1980 gg.'. KSIA 174, 100-08.
- Arsen'eva, T.M., Bezuglov, S.I., Toločko, I.V. 2001: *Nekropol' Tanaïsa. Raskopki 1981-1995 gg.* (Moscou).
- Arsen'eva, T.M., Naumenko, S.A. 2001: 'Raskopki Tanaïsa v centre vostočnoj časti gorodišča'. *Drevnosti Bospora* 4, 56-124.
- Babenčikov, V.P. 1963: 'Čornoričenskij mogil'nik'. *Arheologičny pam'jatki URSS* 13, 90-123.
- Bažan, I.A., Kargopolcev, S. Ju. 1989: 'Ob odnoj kategorii ukrašenij amuletov rimskogo vremeni v Vostočnoj Evrope'. SA 3, 163-70.
- Bezuglov, S.I. 1993: 'O pogrebenijah V veka v Tanaïse'. *Istoriko-Arheologičeskie issledovanija v g. Azove i na Nižnem Donu* 11, 121-30.
- 2001: 'Danubian fashion' and Tanaïsa (The early phase of the Migration Period). Dans *International Connections of the Barbarians of the Carpathian Basin in the 1st-5th Centuries AD* (Aszod-Nyiregyhaza), 275-84.
- Bezuglov, S.I., Gudimenko, I.V. 1993: 'Podveski s vyemčatoj emalju iz delty Dona'. RA 1, 169-74.
- Bezuglov, S.I., Il'jašenko, S.M. 2000: 'Bogatoe pogrebenie gunnskoj epohi bliz Tanaïsa'. *Donskaja Arheologija* 1, 91-100.
- Bezuglov, S.I., Toločko, I.V. 2001: 'K karakteristike kul'turnyh svjazej Tanaïsa v epohu pereselenija narodov (po materialam pogrebenij)'. Dans *Bosporskij fenomen 1* (Saint-Petersbourg), 96-101.
- Bezuglov, S., Zaharov, A. 1989: 'Bogatoe pogrebenie pozdnerimskogo vremeni bliz Tanaïsa'. *Izvestija Rostovskogo Oblastnogo Muzeja Kraevedenija* 6, 42-66.
- Biborski, M. 1978: 'Miecze z okresu wplywow rzymskich na obszarze kultury przeworskiej'. *Materialy Archeologiczne* 18, 53-165.
- Bierbrauer, V. 1991: 'Das Frauengrab von Castellbolognese in der Romagna (Italien)- Zur chronologischen, ethnischen und historischen Auswertbarkeit des ostgermanischen Fundstoffs des 5. Jahrhunderts in Südosteuropa und Italien'. *Jahrbuch des Römischen-Germanischen Zentralmuseums* 38, 541-92.
- Blavatskij, V.D. 1951: 'Haraks'. MLA 19, 250-91.
- Bogdanova, N.A., Guscina, I.I., Loboda, I.I. 1976: 'Mogil'nik Skalistoe III v Jugo-Zapadnom Krymu (I-III vv.)'. SA 4, 121-52.
- Bolgov, N.N. 1996: *Zakat pozdneantičnogo Bospora* (Belgorod).
- Borisova, V.V. 1985: 'Sklep I-III vv.n.e. hersonesskogo nekropolja'. SA 1, 186-201.
- Boulitchof, N. 1900: *Kourgans et gorodietz. Recherches archéologiques sur la ligne de partage des eaux de la Volga et du Dniepr* (Moscou).
- Cvetaeva, G.A. 1984: 'Mebel', bytovaja utvar, otoplenie, osveščenie, predmety tualeta, igruški'. Dans *Antičnye gosudarstva Severnogo Pričernomor'ja* (Moscou), 227-29.
- Dabrowska, T. 1978: 'Cmentarzysko kultury przeworskiej i wielbarskiej na stanowisku 'Kozarowka' w Drohiczyne, woj. Białostocke'. *Wiadomości Archeologiczne* 43, 62-82.
- Daševskaja, O.D. 1991: *Pozdnie skify v Krymu* (Moscou).
- Dombrovskij, O.I. 1993: 'Arhitekturno-arheologičeskoe issledovanie zagorodnogo krestoobraznogo hrama Hersonesa'. *Materialy po Arheologii, Istorii i Etnografii Tavrii* 3, 289-318.
- Ellegard, A. 1987: 'Who were the Eruli?'. *Scandia* 53/1, 5-34.
- Fettich, N. 1953: *La trouvaille de la tombe princière hunniques à Szeged-Nagyszéksos* (Budapest).
- Gercen, A., Maczynska, M. 2000: 'Ein frühvölkerwanderungszeitliches Kammergrab aus dem Gräberfeld Almalyk-Dere bei Mangup auf der Krim'. Dans *Die spätrömische Kaiserzeit und die frühe Völkerwanderungszeit in Mittel- und Osteuropa* (Łódź), 522-44.
- Gorohovskij, E.L. 1982: 'Hronologija ukrašenij s vyemčatoj emal'ju Srednego Podneprov'ja'. Dans *Materialy po hronologii arheologičeskich pamjatnikov Ukrainy* (Kiev), 125-39.
- Grečanova, L. 1988: 'Rannesrednevekovoe pogrebenie iz Tanaïsa'. *Izvestija Rostovskogo Oblastnogo Muzeja Kraevedenija* 5, 58-65.
- Gudimenko, I.V. 1990: 'Pogrebenie epohi rannego srednevekovja iz delty Dona'. *Istoriko-Arheologičeskie issledovanija v g. Azove i na Nižnem Donu* 9, 88-93.
- 1998: 'Etnopolitičeskaja situacija na nižnem Donu v epohu gotskih pohodov'. Dans *Problemy arheologii Jugo-Vostočnoj Evropy. VII Donskaja konferencija* (Rostov-sur-Don), 95-96.
- Guščina, I.I. 1974: 'Naselenie sarmatskogo vremeni v doline reki Bel'bek v Krymu'. Dans *Arheologičeskie issledovanija na jube Vostočnoj Evropy* (Moscou), 32-64.
- Hojnovskij, I. 1896: *Kratkie arheologičeskie svedenija o predkah slavjan i Rusi* (Kiev).
- Hrapunov, I.N. 1995: 'Pogrebenie serediny III v. n.e. iz mogil'nika Družnoe'. *Materialy po Arheologii, Istorii i Etnografii Tavrii* 4, 529-44.
- 2002: 'O pervyh sarmato-germanskih kontaktah v Krymu'. Dans *Bospor kimmerijskij, Pont i varvarkij mir v period antičnosti i srednevekov'ja* (Kertch), 246-49.
- Hrapunov, I.N., Hrapunov, N.N. 1999: 'Sklep s zahoronenijami IV v.n.e. iz mogil'nika Družnoe v Krymu'. *Hersonesskij Sbornik* 10, 242-56.
- Hrapunov, I.N., Masjakin, V.V., 1997: 'Podbojnaja mogila vtoroj poloviny III veka našej ery iz mogil'nika Družnoe'. Dans *Stratum + Peterburgskij Arheologičeskij Vestnik* (Saint-Petersbourg), 164-80.

- Hrapunov, I.N., Mul'd, S.A. 1997: 'Zaveršenie issledovanij mogil'nika Družnoe'. Dans *Arheologičeskie issledovanija v Krymu. 1994 g.* (Simferopol), 256-62.
- 2000: 'Novye issledovanija mogil'nikov pozdnerimskogo vremeni v Krymu'. Dans *Die spätromische Kaiserzeit und die frühe Völkerwanderungszeit in Mittel- und Osteuropa* (Łódz), 479-521.
- Hršanovskij, V.A. 1988: 'Pozdeantičnye pogrebenija na nekropole Ilurata'. Dans *Naučno-ateističeskie issledovanija v muzejah* (Leningrad), 16-27.
- 1996: 'Pogrebenija gunnskogo vremeni na nekropoljah Ilurata i Kiteja'. Dans *Problemy arheologii i istorii Bospora* (Kertch), 71-3.
- Jacenko, S. 1997: 'Germancy i alany: o razrusenijah v Priazov'e v 236-276 gg. n.e.'. Dans *Stratum + Peterburgskij Arheologičeskij Vestnik* (Saint-Petersbourg), 154-63.
- Jakobson, A.L. 1959: *Rannesrednevekovyj Hersones* (Moscou/Leningrad).
- Jaskanis, J. 1996: *Cecel. Ein Gräberfeld der Wielbark-Kultur in Ostpolen* (Cracovie).
- Juročkin, V.Ju. 1999: 'Černjahovskaja keramika Jugo-Zapadnogo Kryma'. *Hersonesskij Sbornik* 10, 257-74.
- Kalitinskij, A. 1927: 'K voprosu o nekotoryh formah dvuplastinčatych fibul iz Rossii'. *Seminarium Kondakovianum*, 277-308.
- Kameneckij, I.S., Kropotkin, V.V. 1962: 'Pogrebenie gunnskogo vremeni bliz Tanaïsa'. *SA* 3, 235-40.
- Kazakova, L.M., Kameneckij, I.S. 1974: 'Ohrannye raskopki nekropolja Tanaïsa v 1968 godu'. Dans *Arheologičeskie pamjatniki Nižnego Podonja* 2 (Moscou), 139-63.
- Kazanski, M. 1991: 'Contribution à l'histoire de la défense de la frontière pontique au Bas-Empire'. *Travaux et Mémoires*, 11, 487-526.
- 1991a: 'O proishozhdenii mogil'nikov tipa Ai-Todor'. Dans *Problemy istorii Kryma* (Simferopol), 56-7.
- 1991b: *Les Goths (I<sup>er</sup>-VII<sup>e</sup> siècle après J.-C.)* (Paris).
- 1992: 'Les arctoi gentes et l'empire d'Hermanaric'. *Germania* 70/1, 75-122.
- 1993: 'The Sedentary Elite in the 'Empire' of the Huns and its Impact on Material Civilisation in Southern Russia during the Early Middle Ages (5th-7th Centuries AD)'. Dans Chapman J., Dolukhanov, P. (eds.), *Cultural Transformations in Eastern Europe* (Aldershot), 211-35.
- 1994: 'Les éperons, les umbo, les manipules de boucliers et les haches de l'époque romaine tardive dans la région pontique: origine et diffusion'. Dans *Beiträge zur römischer und barbarischer Bewaffnung in der ersten vier nachchristlichen Jahrhunderten* (Lublin/Marburg), 429-85.
- 1996: 'Les Germains orientaux au nord de la mer Noire pendant la seconde moitié du V<sup>e</sup> et au VI<sup>e</sup> s.'. *Materialy po Arheologii, Istorii i Etnografii Tavrii* 5, 324-37.
- 1998: 'Les Barbares à Chersonèse (V<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s.)'. In *EYΨYXIA. Mélanges offerts à Hélène Ahrweiler* II (Paris), 329-44.
- 1999: 'Goty na Bospore Kimmerijskom'. Dans *Sto let Černjahovskoj kul'ture* (Kiev), 277-97.
- 1999a: 'Les tombes des chefs militaires de l'époque hunnique'. Dans *Germanen beiderseits des spätantiken Limes* (Brno), 293-316.
- Kazanski, M., Lapart, J. 1995: 'Quelques documents du V<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. attribuables aux Wisigoths découverts en Aquitaine'. *Aquitania* 13, 193-202.
- Kempisty, A. 1967: 'Birituale cmentarzysko z poznego okresu rzymskiego w miejscowosci Brulino-Koski, pow. Ostrow Mazowiecki'. *Wiadomosci Archeologiczne* 32, 409-50.
- 1968: 'Poznorzymski cmentarz w Sarnakach, pow. Losice'. *Swiatowit* 29, 141-63.
- Khrapounov, I.N. 1996: 'Populaitons des montagnes et piémonts de Crimée à l'époque romaine tardive (d'après le matériel de la nécropole de Družnoe)'. Dans *L'identité des populations archéologiques* (Sophia Antipolis), 61-80.

- Kokowski, A. 1993: *Grodek nad Bugiem. Cmentarzysko grupy masłomeckiej* (Lublin).
- 1993a: 'L'Art militaire des Goths à l'époque romaine tardive (d'après les données archéologiques)'. Dans *L'armée romaine et les Barbares du III<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle* (Paris), 335-54.
- Korpusova, V.M. 1973: 'Silske naselennja piznoantičnogo Bosporu'. *Arheologija* 8, 27-45.
- Korzunina, G.F. 1978: *Predmety ubora s vyemčatymi emaljami V-pervoj poloviny VI v.n.e. v Srednem Podneprov'e* (Leningrad).
- Kropotkin, V.V. 1976: 'Denkmäler der Przeworsk-Kultur in der Westukraine und ihre Beziehungen zur Lipica- und Černjahov-Kultur'. Dans *Symposium Ausklang der Latène-Zivilisation und Anfänge der germanischen Besiedlung im mittleren Donaugebiet* (Bratislava), 173-200.
- 1978: 'Černjahovskaja kul'tura i Severnoe Pričernomor'e'. Dans *Problemy sovetskoy arheologii* (Moscou), 147-63.
- Kuharenko, Ju.V. 1961: *Pamjatniki železnogo veka na territorii Poles'ja* (Moscou).
- 1980: *Mogil'nik Brest-Tris'in* (Moscou).
- Kühn, H. 1974: *Die germanischen Bügelfibeln der Völkerwanderungszeit in Süddeutschland* (Graz).
- Levada, M. 2000: 'Metal Combs of the Second Quarter of the First Millenium AD in Eastern Europe'. Dans *Die spätromische Kaiserzeit und die frühe Völkerwanderungszeit in Mittel- und Osteuropa* (Łódz), 460-78.
- Loboda, I.I. 1977: 'Raskopki mogil'nika Ozernoe III v 1963-1965 gg.'. *SA* 4, 236-52.
- MacGregor, A. 1997: *Ashmolean Museum Oxford. A Summary Catalogue of the Continental Archaeological Collections* (Oxford).
- Magomedov, B.V. 1987: *Černjahovskaja kul'tura Severo-Zapadnogo Pričernomor'ja* (Kiev).
- 2001: 'Černjahovskaja kul'tura i Bospor'. Dans *Bosporskije čtenija I* (Simferopol), 246-49.
- 2001a: *Černjahovskaja kul'tura. Problema etnosa* (Lublin).
- Magomedov, B.V., Levada, M.E. 1996: 'Oružie Černjahovskoj kul'tury'. *Materialy po Arheologii, Istorii i Etnografii Tavrii* 5, 304-23.
- Marčenko I.D. 1957: 'Raskopki vostočnogo nekropolja Fanagorii v 1950 i 1951 gg.'. *MIA* 57, 102-23.
- Martin, F.R. 1897: 'Fibulor och söljor fran Kertch'. *Königl. Vitterhets historie och antiquitets Akademiens Manadsblad*, 115-60.
- Maslennikov, A.A. 1992: 'Zenonov Hersones- gorodok na Meotide'. Dans *Očerki arheologii i istorii Bospora* (Moscou), 120-73.
- 1997: *Semejnye sklepy sels'kogo naselenija pozdneantičnogo Bospora* (Moscou).
- 2000: 'Gruntovye nekropoli sel'skih poselenij Karalarskogo poberež'ja (Vostočnyj Krym) pervyh vekov n.e.'. *Drevnosti Bospora* 3, 136-200.
- Mastykova, A.V. 1999: 'O rasprostranenii jantarnyh gribovidnyh bus-podvesok pozdnerimskogo vremeni na juge Vostočnoj Evropy i v Zakavkaz'e'. Dans *Sto let Černjahovskoj kul'ture* (Kiev), 171-202.
- Michellbertas, M. 1986: *Senasis gelezies amzius Lietuvoje. I-IV amzius* (Vilnius).
- Mogil'nikov, V.A. 1974: 'Pogrebal'nyj obrjad kul'tur III v. do n.e. III v. n.e. v zapadnoj časti Baltijskogo regiona'. Dans *Pogrebal'nyj obrjad plemen Severnoj i Srednej Evropy v I tysjačelietii do n.e.—I tysjačelietii n.e.* (Moscou), 133-206.
- Moškova, M.G., Malašev, V. Ju. 1999: 'Hronologija i tipologija sarmatskih katakombnyh pogrebal'nyh sooruzenij'. Dans *Arheologija Volgo-Ural'skogo regiona v epohu rannego železnogo veka i srednevekov'ja* (Volgograd), 172-212.
- Mul'd, S.A. 1999: 'Neobyčnye konstrukcii i deltali pogrebal'nyh sooruzenij mogil'nikov pervyh vekov našej ery v Central'nom Krymu'. *Hersonesskij Sbornik* 10, 181-93.
- Myc, V.L. 1987: 'Mogil'nik III-IV vv. n.e. na sklone Čatyrdaga'. Dans *Materialy k etničeskoj istorii Kryma* (Kiev), 144-63.